

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé

Subjectivité dans les discours des journalistes français : Analyse énonciative et pragmatique des discours relevant du débat sur le conflit entre la Russie et l'Ukraine

Réalisé par :

Sarra KERROUCHE

Marwa BOUZEKRI

Sous la direction de :

Dr. Mourad BOUKRA

Membres du jury :

Présidente : Mme. Rima MELOUAH

Rapporteur : Dr. Mourad BOUKRA

Examineur : Mme. Manel GHIMOUZ

Année universitaire : 2021/2022

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé

**Subjectivité dans les discours de la presse écrite française:
Analyse énonciative et pragmatique des discours relevant
du débat sur la guerre entre la Russie et l'Ukraine**

Réalisé par :

Sarra KERROUCHE

Marwa BOUZEKRI

Sous la direction de :

Dr. Mourad BOUKRA

Membres du jury :

Présidente : Mme. Rima MELOUAH

Rapporteur : Dr. Mourad BOUKRA

Examineur : Mme. Manel GHIMOUZ

Année universitaire : 2021/2022

Dédicace

Après avoir rendu grâce à Dieu le tout puissant et le miséricordieux. Je dédie ce modeste travail à mes chers parents ma mère, que Dieu ait pitié d'elle et mon père pour sa patience et son amour et son encouragement.

A mes frères AMER, NORELHOUDA, MOUHAMMED ET KHIRELDIN et toutes ma famille.

A mon binôme, mon ami et ma deuxième sœur SARRA KERROUCHE

Sans oublier tous les professeurs que ce soit du primaire, du moyen, du secondaire ou de l'enseignement supérieur.

MARWA

Dédicace

Je dédie ce modeste ce modeste travail accompagné d'un profond amour :

A celle qui m'arrosé de tendresse et d'espoirs, à la mère des sentiments fragiles qui ma bénie
par ces prières.

A la mémoire de mon père, mon frère et mon beau-frère.

A mon seul frère MOHAMMED et toutes mes sœurs : ZINA, HANAN, FARAH, MARIEM,
RAHMA.

A tous mes beaux-frères : WAFI, HOUCINE et BILAL

A mon mari AMIR qui me soutient beaucoup.

A mes nièces : ANFAL, ARIJ, SAJAD, MOTASSAM, HOUR, CERINE, SAJA, KHALIL,
ABDOU.

A ma binôme et ma chère sœur : MARWA.

A mes meilleurs amies.

SARRA

Remerciements

Nous remercions tout d'abord ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la force, la volonté et le courage pour accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre directeur de recherche, Dr. Mourad BOUKRA pour nous avoir suivi tout au long de ce travail.

Nous adressons nos remerciements aux membres du jury qui ont bien voulu prendre en charge l'évaluation de notre travail.

Nos vifs remerciements s'adressent aussi aux enseignants du département de français, notamment ceux et celles qui ont contribué à notre formation de Licence et de Master.

Finalement, nous adressons nos chaleureux remerciements à nos familles, nos amis, et à tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce travail.

Table des matières

Introduction générale	12
Première partie : Cadre théorique	
Chapitre premier : le discours, l'argumentation et la subjectivité	
Introduction.....	17
I. Le discours.....	17
1. Définition	17
2. Les genres du discours.....	19
2. 1. Discours politique	19
2. 2. Discours journalistique	19
2. 2. 1. Les caractéristiques du discours journalistiques.....	20
3. le discours et la subjectivité.....	22
II. L'argumentation.....	23
1. historique et définition.....	23
2. les stratégies discursives.....	24
2. 1. L'enjeu de discursive	25
2. 2. L'enjeu légitimation	25
2. 3. L'enjeu de captation.....	25
Conclusion.....	27
Chapitre deuxième : L'Analyse du Discours et l'interdisciplinarité	
Introduction.....	29
1. Aperçu historique.....	29
2. Définition.....	30
3. Les approches de l'Analyse du Discours.....	31
3. 1. L'énonciation.....	31
3. 1. 1. Aperçu historique.....	31
3. 1. 2. L'énonciation chez Emil BENVENISTE	32
3. 1. 3. La modalisation	33
3. 1. 4. La modalité	34
3. 1. 5. La modalité chez Kerbrat-Orecchioni.....	35

A. la modalité affective	35
B. la modalité évaluative.....	35
3. 2. L'approche pragmatique	36
3. 2. 1. Définition.....	36
3. 2. 2. La théorie des actes de langage	37
3. 2. 3. L'implication.....	38
3. 3. L'approche pragmatique énonciative	39
3. 4. L'approche communicationnelle.....	40
3. 5. L'approche interactionniste	40
Conclusion	41

Deuxième partie : cadre pratique

Chapitre premier : Méthodologie de la recherche

Introduction	44
1. présentation du sujet	44
2. choix et motivation.....	45
3. objectif de recherche	46
4. Etat de l'art.....	47
5. présentation du corpus	48
6. prestation des journaux.....	49
6. 1. Le Figaro.....	49
6. 2. Le Monde.....	50
7. approches et méthodologies d'analyse	51
7. 1. Analyse thématique	51
7. 2. Analyse énonciative	52
7. 3. Analyse pragmatique.....	52
8. Grille d'analyse	52
Conclusion	53

Chapitre deuxième : L'Analyse du corpus

Introduction.....	55
I. Analyse thématique	55
1. Analyse des articles du quotidien Le Monde	55
Analyse des articles du quotidien le FIGARO.....	58

Analyse énonciative.....	61
1. analyse des articles du quotidien le Monde.....	61
2. Analyse des articles du quotidien le Figaro.....	67
Analyse pragmatique	71
A. La polémique	71
1. Analyse des articles du quotidien le Monde.....	71
2. Analyse des articles du quotidien le Figaro.....	73
B. La dramatisation.....	74
1. Analyse des articles du quotidien le Monde.....	74
2. Analyse des articles du quotidien le Figaro.....	75
Conclusion	77
Conclusion générale.....	79
Références bibliographiques.....	82
Annexe	
Résumés	

Liste des articles journalistiques

1. Le Monde

Article 1 : *Guerre en Ukraine : au Donbass, « les dés sont loin d'être jetés, mais la météo chaude et sèche depuis une semaine favorise l'offensive russe ».* Par Emmanuel Grynzpan. Le 02 Mai 2022.

Article 2 : *Guerre en Ukraine : La Russie lance l'assaut sur l'usine Azovstal, dernière poche de résistance à Marioupol.* Par PLANET LABS PBC/AP. Le 1 mai 2022.

Article 3 : *Guerre en Ukraine : Les soldats ukrainiens évacués d'Azovstal à Marioupol se sont constitués prisonniers, selon Moscou.* Par ALEXANDER ERMOCHENKO/REUTERS. Le 16 mai 2022.

2. Le Figaro

Article 1 : *Guerre en Ukraine et bataille du Donbass : les trois cartes pour suivre la situation militaire en direct.* Par Alexis Feertchak et Service Infographie. Le 24 février

Article 2 : *Guerre en Ukraine : Pour la première fois, Joe Biden accuse Vladimir Poutine de « génocide ».* Par le Figaro avec AFP. Le 13 avril 2022

Article 3 : *Volodymyr Zelensky « sans voix » après la destruction du musée du philosophe Grigori Skovoroda.* Par Alexandre Plumet. Le 13 mai 2022.

Introduction générale

La communication médiatisée qu'on a coutume d'appeler « média de masse », à l'image de la télévision, la radio, et la presse écrite renvoie à toutes les formes de communication qui utilisent un support technique donnant accès à un destinataire collectif. Certes, l'activité médiatique nécessite la transmission et le traitement de l'information d'une manière crédible et objective, cependant le journaliste est tenu à capter le plus grand nombre de lecteurs, car il s'agit avant tout de vendre un produit, le journal. Ces exigences engendrent une contradiction qui complique la tâche du journaliste, et ouvre un débat sur le concept de subjectivité dans le discours journalistique. Cette situation nous a conduite à tenter de mesurer les écarts entre le réel et la présentation médiatique du réel.

La présente étude s'inscrit dans le domaine de l'Analyse du Discours. Nous nous intéressons précisément à la manifestation de la subjectivité dans les discours de la presse écrite française. Pour y parvenir, nous avons choisi comme terrain d'étude un événement d'actualité qui fait débat depuis le 24 février 2022 jusqu'à nos jours, celui du conflit militaire entre la Russie et l'Ukraine. Cette guerre constitue un petit chapitre d'un conflit continu entre l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) et le bloc soviétique, l'un des grands problèmes géopolitiques qui divise le monde en deux camps, et qui occupe en permanence une place importante dans les médias du monde entier.

Dès les premières heures de l'invasion, tous les médias du monde se sont mobilisés, dont la presse écrite française qui s'est manifestée pour garantir le droit à l'information pour ses lecteurs, et assurer une couverture permanente. Néanmoins, et à l'instar de tout moyen de diffusion de l'information, les médias français en tendance à capter l'attention du lecteur, et à orienter ses opinions, même dans le cas où ils s'emploient à utiliser un langage le plus neutre possible, ce qui ouvre un champ d'investigation devant les chercheurs des sciences du langage. Pour cette raison, nous estimons que les articles journalistiques traitant de cet événement présentent plusieurs éléments de réflexion pour le développement d'une étude sur la subjectivité dans le discours d'information médiatique.

Puisque le sujet de la subjectivité a donné lieu à de nombreux travaux, et par souci de nous enfoncer dans une recherche vaste et compliquée, nous allons limiter notre étude à l'application de quelques modèles précis qui découlent de l'approche pragmatique énonciative, laquelle accorde une place centrale aux enjeux discursifs. Notre analyse s'articule autour de deux principaux plans, Tout d'abord un plan énonciatif où nous analysons les thèmes abordés par les journalistes, ensuite nous centrons notre réflexion sur la

modalisation. Il s'agit de repérer, tout en nous appuyant sur les travaux de Kerbrat-Orecchioni sur la modalité classifier et analyser les modalisateurs.

Etant donné que la présence du journaliste au sein de ses énoncés ne se manifeste pas de façon explicite, et peut même jouer sur des apparences trompeuses en ayant l'air de s'effacer, nous allons consacrer le deuxième plan à une analyse pragmatique qui sert à l'interprétation des intentions cachées des journalistes. Pour ce faire, nous nous intéressons à la polémique et à la dramatisation comme sources de la subjectivité. Notre analyse consiste à dégager et analyser les passages dans lesquels les journalistes s'attaquent à la Russie et à ses responsables, ainsi que les passages qui donnent la primauté à l'information dramatisante. Ces différents modes d'analyse seront appliqués sur un corpus de six articles tirés des deux quotidiens français Le Monde et Le figaro.

Pour appréhender notre étude, nous nous sommes attelées à répondre à la problématique suivante:

Comment se manifeste la subjectivité des le discours journalistique traitant de la guerre entre la Russie et l'Ukraine ?

A cette question centrale s'ajoutent deux autres questions secondaires :

- Quels sont les indicateurs linguistiques qui dévoilent davantage la présence de la subjectivité dans les articles analysées ?
- Quelles sont les stratégies de captation les plus dominantes dans les discours des journalistes français qui traitent du sujet évoqué ?

Nous émettons les hypothèses suivantes comme prédiction des résultats qui seront obtenus à la fin de la recherche.

- La présence et l'attitude des journalistes se manifesteraient à travers l'utilisation des modalisateurs axiologiques exprimant des jugements de valeur.
- Les journalistes français useraient davantage des stratégies qui provoquent l'affect du lecteur et stimulent son sentiment d'appartenance à une communauté donnée.

Notre travail de recherche s'organise en deux parties, dont chacune d'elle se divise en plusieurs chapitres. La première partie est de nature théorique où nous exposons en deux chapitres les principales théories qui seront développées au cours de notre recherche.

Dans le premier chapitre, nous présentons les notions de discours et d'argumentation, nous essayons de mettre en lumière l'histoire et l'évolution de ces deux notions ainsi que les concepts qui les entourent. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous centrons notre réflexion sur l'Analyse du Discours et ses approches en mettant davantage l'accent sur l'énonciation et la pragmatique qui constituent le fil conducteur de notre recherche.

La deuxième partie est divisée en deux chapitres. Le premier chapitre est réservé à la méthodologie de la recherche où nous y présentons notre sujet et les motivations, nos objectifs ainsi que la documentation qui nous sert d'appui. Nous exposons également le corpus et les approches adoptées. Quant au deuxième chapitre, il est consacré à l'analyse du corpus. Nous nous intéressons dans un premier temps à l'analyse thématique, ensuite nous passons à l'analyse énonciative. Enfin, nous nous penchons sur l'analyse pragmatique en examinant la polémique et la dramatisation.

Nous présentons finalement la conclusion générale qui propose une synthèse des principaux résultats et une réponse aux questions formulées dans cette introduction.

Première Partie

Concepts théoriques

Chapitre premier

Le discours, l'argumentation et la subjectivité

Introduction

Nous commençons notre travail de recherche par un cadre théorique qui est réservé à la présentation des notions autour desquelles gravite notre étude. Cette partie est divisée en deux chapitres, dont le premier s'intéresse au discours et à l'argumentation. Comme il est indiqué dans le titre, nous présentons en premier lieu la notion de « discours » et ses différentes acceptions tout en mettant en lumière le discours politique, ainsi que le discours journalistique tout en définissant ses genres et ses caractéristiques. Ensuite, nous allons essayer de cerner la notion d'« argumentation ». Cette notion complexe qui a toujours préoccupé les chercheurs mérite une attention particulière de notre part, c'est pourquoi nous allons essayer de remonter à l'histoire de l'argumentation en nous intéressant aux écoles et aux chercheurs qui ont laissé des traces dans ce domaine. Finalement, nous présentons quelque stratégie argumentative qui peuvent figurer dans un discours, en particulier celles qui vont avec notre.

I. Le discours**1. Définition**

L'instabilité qui s'attache à la notion du discours lui a accordé plusieurs définitions qui se diffèrent selon les écoles linguistiques et les méthodes d'analyse du langage. D'un point de vue de la linguistique énonciative il est conçu comme « la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'intersubjectivité, qui seule rend possible la communication linguistique » (Benveniste, 1966, p. 266). Dans cette perspective, le discours est envisagé comme étant la concrétisation du système linguistique par une instance de l'énonciation selon une dimension interactive dans un espace-temps déterminé (je, ici, maintenant). Cela montre explicitement une tentative de réintégration du sujet et de la situation de communication après qu'ils aient été exclus en linguistique saussurienne conformément au principe d'immanence. A cet égard, Benveniste oppose « discours » et « récit » dans la mesure où ce dernier met à l'écart toute marque de subjectivité vu que les événements semblent se raconter d'eux-mêmes. Par ailleurs, le discours n'est pas seulement un moyen de communication ou d'expression de la pensée. Dans cette perspective, certains linguistes y ajoutent une dimension pragmatique comme c'est le cas pour Bally qui postule qu'il y a un complément d'une action au moyen du langage. À ce propos, il avance: «Lorsqu'il nous arrive de dire qu'il fait chaud, qu'il fait froid ou qu'il pleut, il ne s'agit

presque jamais d'une simple constatation, mais d'une impression affective, ou bien d'un jugement pratique, susceptible de déterminer une action» (1952 : 17-18 cité par Adam, 2005, p.31). Une telle position est compatible avec les postulats de la théorie des actes de langage (appelée également actes de discours) élaborée principalement par Austin depuis la publication en 1962 de son ouvrage *How to do Things with Words* (traduit en français en 1970 par G. Lane: *Quand dire c'est faire*). À ce propos Kerbrat-Orecchioni affirme: « dire, c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voire sur le monde environnant » (2008 : 1).

Un autre champ qui manifeste autant d'intérêt à la notion du discours: il s'agit du courant rhétorique qui, dans une dimension cette fois persuasive, considère le discours comme «une suite de développements oratoires destinés à persuader ou à émouvoir et structurés selon des règles précises" (Dubois et al, 2002, p.150). À cette fin, le discours doit être adapté à l'auditoire pour que l'orateur puisse l'influencer. Signalons aussi, dans le même ordre d'idées, que la polysémie de la notion en question ne s'arrête pas aux définitions précitées. Dans ce sens, Maingueneau (1976 : 11- 12) en propose une série de définitions :

Discours 1 : il est considéré sur le même pied que la parole saussurienne.

Discours 2: il s'agit d'une unité linguistique transphrastique indépendante du sujet.

Discours 3: le discours ici est envisagé comme une séquence de phrases successives soumises aux règles de leur enchaînement. Cette conception implique donc l'intégration de discours tel qu'il est défini en Discours 2 à l'analyse linguistique. Cette démarche est particulièrement liée à la recherche en grammaire du texte élaborée par Z. S. Harris (la linguistique textuelle aujourd'hui).

Discours 4: d'après l'école française de l'analyse du discours, il est communément défini par opposition à «énoncé» dans la mesure où il est doté de ses conditions de production contrairement à celui-ci.

Discours 5: il s'agit de la conception de Benveniste dans le cadre de la théorie de l'énonciation (définition évoquée plus haut).

Discours 6: on se trouve cette fois-ci face à l'opposition langue/discours où ce dernier est envisagé comme étant le lieu de la contextualisation de la langue, lieu où s'exerce la créativité.

Somme toute, les définitions évoquées ci-dessus prouvent à quel point la notion en question s'applique à toutes sortes de productions langagières et n'a jamais de sens fixe en soi.

2. Les genres du discours :

La précision du genre du discours est nécessaire pour que l'analyse soit possible. Husianycia (2013 : 157) distingue les notions de "genre" et de "type" : « La notion de "genre de discours" est traditionnellement employée pour classer les textes littéraires (poésie, roman, théâtre, essai, etc.). Quant à la notion de "type de discours", elle nomme des classes de discours et est parfois opposée à "genre de discours". De cela nous pourrions comprendre que chaque production langagière s'inscrit dans un genre particulier en fonction des règles de ce genre.

2. 1. Le discours politique

En analyse du discours, Ghiglione propose la définition suivante : « Discours d'influence produit dans un monde social, et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire » (1989 : 9). Le discours politique est considéré ainsi comme un lieu de combat entre les différentes forces politiques où chaque instance tente de persuader et de séduire le plus grand public. Dans cette même perspective, Chaudeau explique: « Qu'il s'agisse de conquérir le pouvoir ou de le gérer, l'instance politique se trouve dans la situation de faire adhérer à sa politique une majorité d'individus sur laquelle il n'a pas pouvoir d'injonction » (2009 : 6).

Le discours politique constitue une forme de discursivité au moyen de laquelle un individu ou un groupe d'individus tentent de capter les interlocuteurs et remporter leur adhésion.

2. 2. Le discours journalistique

Le discours journalistique est le genre discursif qui se produit par les institutions publiques ou privées de la presse écrite (ou audiovisuelle) dans le but de véhiculer des

informations concernant divers domaines à propos des événements d'actualité qui se passent dans le monde entier. Il a pour objectif principal de porter des informations à l'intention du public avide de savoir et de connaître tout ce qu'il l'intéresse. Cependant, sa mission ne se limite pas dans ce simple fait. Il s'ensuit, de facto, que le journaliste vise à mener un examen approfondi de l'information tout en essayant d'offrir des hypothèses ou des démonstrations ainsi que des exemples pour tirer au clair le sujet qui l'aborde. À ce propos, Chaudeau (2006) avance : « Le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle est également d'en expliquer le pourquoi et le comment, afin d'éclairer le citoyen ». Par ailleurs, on peut le considérer comme étant un moyen de communication entre un locuteur-journaliste responsable de la production et un allocutaire qui tente de l'interpréter. Appelé par Charaudeau contrat de communication médiatique, ce contrat allie ces deux instances et se caractérise par une double visée:

Éthique et commerciale. La première concerne la transmission et le traitement de l'information d'une manière crédible ce qui pousse le locuteur-journaliste à s'effacer autrement dit, à prendre une distance par rapport à son énoncé pour se présenter objectif en évitant le recours vers les marques de la subjectivité alors que la seconde consiste à capter le plus grand nombre possible de lecteurs ce qui permet au journaliste de prendre position dans son discours. De ce fait, ces exigences constituent une contradiction qui complique la profession du journalisme.

2. 2. 1. Les caractéristiques du discours journalistique

Etant soumis simultanément à un enjeu éthique et commercial, le journaliste a un défi à relever : celui de parvenir à un équilibre qui répond à ces deux exigences majeures de la presse écrite. En effet, il se trouve toujours lié à l'instant présent pour prendre les devants dans la mesure où il se fait dans l'urgence sous la contrainte du temps et de l'actualité ce qui le caractérise du discours littéraire et scientifique : la démarche médiatique « ne vit que dans l'immédiateté, tout temporisation pouvant lui être dommageable dans le rapport de concurrence aux autres organes d'information. » (Charaudeau, 2006). Une tâche pas toujours facile à réaliser car le discours journalistique exige également la crédibilité et l'exactitude où le journaliste doit renseigner exactement et vérifier la justesse de l'information avant de l'exposer au public. C'est ce qui le met face à un dilemme: il doit être à la fois rapide et rigoureux. Quoi qu'il en soit, « La crédibilité est l'atout majeur du journaliste, et l'exactitude des informations est le meilleur moyen de la garantir. Pour ce faire, le journaliste doit

soigneusement vérifier l'ensemble des données qu'il a réunies » (Deborah Potter, 2006, p.21).

Par ailleurs, le discours journalistique doit diffuser les informations dans une manière attractive pour capter un large éventail de lecteurs. La lecture étant perçue comme un effort à fournir, le journaliste doit la rendre la plus intéressante possible afin qu'il atteigne son objectif: celui d'être lu jusqu'au bout et par la suite assurer la vente du journal. Pour cela, «L'écriture journalistique doit être accessible au lecteur. Tout journaliste se doit expliquer, de décoder, de tirer, de hiérarchiser, de transmettre ses informations de manière à être lu et compris par le public le plus large » (Marc Venesse, 2012, p.6). À cette fin, il s'efforce de s'adapter au langage du large public constitué d'individus qui n'ont pas le même niveau d'instruction en éliminant le maximum d'obstacles à la compréhension et à la fluidité du son discours. De ce fait, il tente d'utiliser une langue vivante, précise et concise qui se Chapitre 01: L'analyse du discours et le discours journalistique caractérise notamment par la vulgarisation du lexique dans le but de faciliter la perception de l'information au public hétérogène tout en répondant à six questions clés : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? pour s'échapper aux ambiguïtés liées à l'évènement traité et satisfaire les besoins de lecteurs. Pour ce faire, le journaliste doit structurer son discours selon un plan qui l'oriente à réussir sa production, il se compose généralement de:

- Un titre: il a pour mission d'attirer l'attention de lecteurs et de donner à l'article l'envie d'être lu ;
- Un chapeau: il résume le contenu de l'article et incite le lectorat à poursuivre la lecture ;
- Une attaque: elle représente la première phrase de l'article et pourrait être une citation choc qui a pour rôle de capter immédiatement l'attention du lecteur et de le faire entrer dans le vif du sujet;
- Des relances: elles suivent les attaques et ont pour but de pousser le discours journalistique à se faire lu dans son intégralité ;
- Une chute: c'est la dernière phrase qui clôt l'article, elle doit être attractive pour susciter le lecteur à lire ce genre d'article prochainement.

Il s'agit donc pour le locuteur-journaliste non seulement de transmettre des nouvelles et de mettre à jour des connaissances mais aussi de mettre en œuvre des stratégies discursives ayant pour tâche de toucher l'affect du public sans pour autant mettre à l'écart la neutralité du discours. « Pour ce faire, les médias utilisent, chacun à sa façon, des types de

procédés scénarisations du réel qui tendent à présenter les événements du monde de façon dramatique, en s'appuyant sur les croyances populaires et les émotions collectives ». (Charaudeau, 2000). Elles consistent à capter l'attention du lecteur et par la suite de provoquer sa réaction ainsi que de l'emmener à prendre la même position que lui.

En somme, un discours journalistique est soucieux de l'efficacité dans la transmission des informations, il s'agit d'une question d'être à la fois être intéressant et assez crédible.

3. Le discours et la subjectivité

La notion de subjectivité peut être définie et utilisée de manière différente selon les approches. Cette notion a attiré l'attention de chercheurs venant de domaines variés de la linguistique. La variété d'approches a également conduit à une grande variabilité dans la définition de la subjectivité. Pour E. Benveniste, la subjectivité est « la capacité du locuteur à se poser comme sujet de l'énonciation » (Benveniste,1996 :259). Le locuteur se pose comme sujet d'un énoncé qu'il produit dans un certain contexte à un moment donné. En linguistique de l'énonciation, la relation privilégiée entre le langage et la subjectivité a été mise en avant dans la littérature francophone par Benveniste. Ce linguiste définit l'énonciation comme « La mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste ; 1966 :259)

Le sujet de l'énonciation intègre dans la description d'une situation ses attitudes, ses sentiments et ses évaluations. Pour Benveniste, l'indice principal de la subjectivité dans le langage est la première personne du singulier, alors que le deuxième point est l'expression de la temporalité.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1980 :32) la subjectivité telle qu'elle est pensée en linguistique, c'est-à-dire subjectivité dans le langage, est l'ensemble des « procédés linguistiques [...] par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (...) ». De sa part ,(Devilla,2006 :15) explique qu'il s'agit des «marques linguistiques qui révèlent l'attitude du sujet parlant à l'égard de son interlocuteur, de lui-même et de son propre énoncé ». Pour Orecchioni, la subjectivité est étroitement liée à l'énonciation et aux faits énonciatifs , c'est-à-dire aux unités linguistiques qui fonctionnent comme indices de l'inscription des paramètres (les protagonistes, la situation de communication, les indices spatio-temporels et les conditions de la production du message .Ainsi, Pour Orecchioni, la manifestation de la

situation dans le langage se réfère aux indices linguistiques qui révèlent la présence du locuteur dans son énoncé.

Bien que l'objectivité du journalisme d'information nécessite la rédaction des articles en adoptant un style neutre et impersonnel, et de gommer toutes les traces de la présence du journaliste, la journalistique contemporaine est considérée comme un redéploiement des stratégies discursives. Les journalistes auraient tendance à personnaliser leur style et à se distinguer, ce qui élargit l'éventail de leurs choix discursifs. Ces derniers traduisent la position qu'ils occupent face à l'objet dont ils parlent. Ainsi, le discours journalistique tel qu'il se donne à lire dans les pages du journal ne se définit pas seulement comme un lieu de représentation des événements, mais il est aussi un lieu mis en relation de celui qui parle à celui à qu'il s'adresse.

Tout énoncé implique une certaine attitude du locuteur par rapport aux informations qu'il transmet, où l'énonciation se fait en laissant des marques de subjectivité. Celles-ci renvoient à toutes les traces que laisse l'énonciateur dans son énoncé. Parmi les indices qui trahissent le locuteur, nous citons "les modalisateurs" 'Ces marques expriment des appréciations portées sur le contenu de l'énoncé, ou sur l'objet dont parle l'énonciateur. Les modalisateurs sont des mots ou expressions qui signale

II. L'argumentation

1. Historique et définition

Depuis l'Antiquité, l'argumentation n'a pas cessé de susciter l'intérêt des chercheurs. Elle a toujours été au cœur de réflexions théoriques de nombreuses disciplines. Citons d'abord la rhétorique définie par Aristote au (V s. av J) comme l'art de persuasion, l'art d'emporter l'adhésion du public par le biais d'une " parole efficace", cela renvoie à une parole capable d'adopter ses moyens aux fins escomptées par celui qui tient le discours. Ce philosophe qui a établi les fondements de l'argumentation considère la parole comme un moyen permettant d'exercer une influence. Puis la rhétorique classique qui se transforme au XVII siècle à l'art des figures. A la réaction de cette rhétorique classique, est fondée en suite la nouvelle rhétorique dont le Traité de l'argumentation de N. Perelman et L. Olbrechts-Tyteca publié en 1958 fut l'œuvre majeure.

La théorie de rhétorique argumentative se base sur trois types d'arguments: les arguments éthiques, pathétiques, et logiques. Autrement dit toute argumentation repose sur un triangle comprenant l'ethos qui renvoie à l'image du locuteur qui doit être conforme à un certain idéal afin de pouvoir convaincre celui ou ceux à qui il s'adresse, Le pathos consiste à susciter différentes passions dans le public, et enfin le logos qui est l'agencement rationnel des arguments mis en œuvre dans le discours. Après cette conception ancienne, les études focalisées sur l'argumentation se fondent, dans la seconde partie du XX siècle, à partir des travaux de C. Perelman et Olbrechts-Tyteca, mais aussi Oswald Ducrot et d'autres chercheurs. Le domaine de l'argumentation a été étendu au-delà des grands genres rhétoriques traditionnels pour atteindre celui du débat (la dialectique) sous ses différentes formes.

Dans son "traité de l'argumentation", C. Perelman définit l'argumentation comme «l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment » (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008 : 5). Il existe deux aspects de raisonnement, le premier est relatif à la vérité, et le second à l'adhésion. C'est une délibération avec soi-même et une autre avec autrui. Perelman se propose de mettre en place une nouvelle rhétorique qui se centre sur les techniques argumentatives, et classifie les principales figures qui permettent d'influencer l'auditeur.

Pour Ducrot : « l'étude de l'argumentation relève de ce que j'appelais, dans la preuve de dire, la recherche d'une "logique du langage" c'est-à-dire de règles internes au discours, et commandant son enchaînement ». (Ducrot. O, Les échelles argumentatives, les éditions de minuit, p. 12). La preuve est donc dans l'enchaînement logique du discours.

Pour Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, l'argumentation est traditionnellement définie dans le cadre d'une théorie des trois opérations mentales: l'appréhension, le jugement, et le raisonnement. Avec l'appréhension, l'esprit conçoit une idée d'un objet. Par le jugement, il affirme ou nie quelque chose de cette idée pour aboutir à une proposition. Alors que le raisonnement renvoie à l'enchaînement des jugements d'une façon à progresser du connu à l'inconnu.

2. Les stratégies discursives

En analyse du discours, la notion de stratégie désigne les choix possibles auxquels fait recours le locuteur dans une situation de communication. Pour que l'acte de langage soit

valide, les lois de la communication et la grammaticalité sont des données contraignantes auxquelles il faut satisfaire, mais ces contraintes conventionnelles ne peuvent avoir un impact sur la pluralité de choix possibles que les sujets peuvent faire dans le processus de mise en discours. Chaque énonciation est unique, et l'acte de langage n'est soumis à aucune fatalité qui figurerait sa structuration. Le sujet dispose donc d'une marge de manœuvre qui lui permet d'opter pour certaines stratégies et écarter d'autres. Selon Charaudeau "Discours de manipulation entre per Suassions et influence sociale, 2009" dans cet espace de choix se présentent trois types de stratégies dont chacun correspond à un enjeu :

2. 1. L'enjeu de légitimation

Dans un discours, le locuteur éprouve le besoin de légitimer ses énoncés. Il tente de construire une position d'autorité à partir de laquelle le discours se déploie. Sa quête vise à ce qu'on lui reconnaisse le droit à la parole et le droit de tenir le type de discours dont il se réclame. Cet enjeu vise à déterminer la position d'autorité du sujet parlant vis-à-vis de son interlocuteur, de sorte que celui-ci puisse reconnaître au nom de quoi le sujet est fondé à parler.

La légitimité provient de l'identité sociale de sorte qu'elle lui est attribuée par une reconnaissance provenant d'un statut social qui lui confère une autorité institutionnelle (Autorité de savoir: spécialiste, savant, expert; autorité de pouvoir: responsable d'une organisation), ou d'un comportement qui lui confère une autorité personnelle fondée sur une pratique de rapports de domination (force), de séduction (charisme), de compétence (savoir-faire).

Néanmoins, la légitimité du sujet peut être mise en doute, contestée, ou même ne pas être perçue par l'autre. Dès lors, le sujet sera amené à justifier sa légitimité. L'enjeu de légitimation est destiné donc au destinataire, mais il revient vers le sujet lui-même qui apporte la preuve et justifie sa légitimité.

2. 2. L'enjeu de crédibilité

Ces stratégies visent à construire une position de vérité qui permettrait d'attribuer au discours un caractère crédible. Pour élaborer ces stratégies, le locuteur se pose en évaluateur de son propre discours et en définit les degrés de certitudes. Les principaux véhicules de ces stratégies sont des modalisateurs comme "certainement", "en vérité".

L'enjeu de crédibilité s'adresse au destinataire, mais il retourne vers le locuteur puisque c'est lui qui répond à la question « comment puis-je être pris au sérieux ».

Il s'agit donc de l'image (ethos) que le sujet construit de lui-même dans le domaine du "dire vrai", et celui du "dire juste". Charaudeau explique les deux types de position que le locuteur peut choisir :

La position de relativité: amènera le sujet à ne pas prétendre posséder la vérité absolue, ce qui ne l'empêche pas de défendre son point de vue avec rigueur, mais il reconnaît qu'il existe d'autres points de vue possibles, pour l'explication d'un fait ou bien pour la démonstration d'une thèse.

La position d'engagement : contrairement au cas précédent, le sujet sera amené à opter (de façon plus ou moins consciente) pour une prise de position déterminée qui favorise certaines options ou défavorise d'autres, et ce au nom d'une conviction qu'il veut faire partager à l'auditeur.

2. 3. L'enjeu de captation

Pour cet enjeu, tout se joue dans le registre de l'émotion. Ces stratégies consistent en des opérations de charme destinées à obtenir l'adhésion de l'allocutaire. L'interlocuteur ou le public Chapitre premier Le discours et l'argumentation 22 sont visés d'être introduits dans l'univers de discours du sujet parlant. L'enjeu de captation est donc uniquement tourné vers l'interlocuteur de façon à ce que celui-ci en arrive à se poser la question « comment ne pas adhérer à ce qui est dit ».

Il s'agit donc d'un jeu qui écarte la raison et la logique, et efface le réel pour que le locuteur puisse toucher l'interlocuteur (l'ethos) en faisant appel à divers comportements discursifs. Chaudeau (2009 : 7-8) explique ces comportements comme suit:

Polémique : c'est mettre en cause les valeurs défendues par les opposants, ou mettre en cause leur légitimité, et même parfois leur personne.

Séduisant : mettre l'interlocuteur dans un imaginaire qui lui permet de se sentir un héros bénéficiaire. Cette attitude se manifeste généralement par un récit.

Dramatisant: décrire et commenter les événements d'une façon qui vise les émotions de l'interlocuteur, par l'appel à la peur, l'héroïsme, la menace, la tragédie ou la compassion

L'explication laisse entendre que chaque discours ayant une visée d'incitation serait manipulateur, et que le sujet fait recours à des stratégies de persuasion et de séduction sans révéler son projet, mais il le maquille afin d'impressionner le manipulé.

Conclusion

Pour conclure ce premier chapitre, nous pouvons constater que la notion de « discours » recouvre plusieurs acceptions à la fois. Elle se définit différemment selon la période et les chercheurs. Cette notion s'étend jusqu'à rendre dérisoire toute tentative de lui donner une définition commune ou précise, et s'impose comme le mot le plus polysémique dans le domaine de la linguistique. Quant à la notion d'« argumentation », elle se caractérise par un flou définitionnel. Pour pouvoir la cerner, nous avons remonté à son histoire en adoptant une démarche diachronique. Nous avons essayé de retracer ses origines, et de mettre en lumière les différents écoles et chercheurs qui ont marqué davantage le domaine de l'argumentation. Cette démarche nous a permis de mieux cerner la notion d'« argumentation » et de fouiller dans quelque détail de son histoire et de ses différentes acceptions.

Chapitre deuxième

L'Analyse du Discours

et l'interdisciplinarité

Introduction

Nul ne peut ignorer que les travaux de linguiste suisse Ferdinand de Saussure ont apporté une grande évolution permettant à la linguistique d'accéder au rang des sciences. Or, l'étude de la langue comme système clos est arrivée à ses limites où elle ne peut plus répondre aux questions qui découlent de ce domaine. Cette situation a permis l'avènement des linguistiques dites externes qui se rebellent contre le structuralisme et battent en brèche le principe de l'immanence. La linguistique veut donc se libérer et introduire d'autres méthodes et approches qui font appel à l'extralinguistique. La volonté des chercheurs de dépasser la tradition saussurienne a engendré la naissance d'un champ interdisciplinaire qui se présente aujourd'hui sous le nom de « Analyse de discours ». Dans ce chapitre, nous allons essayer de mettre en lumière cette notion ainsi que les disciplines qui s'inscrivent dans ce champ interdisciplinaire. Nous nous intéressons davantage aux approches énonciative et pragmatique qui constituent le fil conducteur de notre recherche.

1. Historique

L'analyse du discours tire son origine de la distinction faite par Saussure entre langue et parole. Au moment où la linguistique saussurienne prend comme objet d'étude la langue en elle-même et pour elle-même, elle met à l'écart l'étude de tout ce qui est en dehors de ce système clos. L'analyse du discours se veut donc dépasser ce cadre pour se consacrer aux facteurs extralinguistiques qui accompagnent l'activité langagière. Étant donné que l'analyse du discours revêt d'un espace de recherche de grande ampleur, les fondements de ce champ se situent au carrefour des sciences du langage à savoir la grammaire, la rhétorique, la pragmatique...et des sciences humaines et sociales tel que la sociologie, la philosophie, la psychologie et l'anthropologie, etc. Par conséquent, il s'avère difficile d'identifier son père fondateur ainsi que son lieu d'émergence d'une manière bien déterminée : «Il est difficile de retracer l'histoire de l'analyse du discours puisqu'on ne peut pas la faire dépendre d'un acte fondateur, qu'elle résulte à la fois de la convergence de courants récents et du renouvellement de pratiques d'études des textes très anciennes (rhétoriques, philologiques ou herméneutiques)» (Charaudeau & Maingueneau, 2002, p.41) En effet, le terme « analyse du discours » a été utilisé pour la première fois par Zellig Harris dans son article *Discourse Analysis* publié en 1952 dans la revue *langage*. Dans cette perspective, Harris a le mérite d'élargir la portée de l'analyse linguistique distributionnelle au-delà de la phrase, autrement dit à des unités qui dépassent le cadre de la phrase isolée. L'analyse du discours est

appréhendée ici dans une perspective structuraliste où le terme «analyse» désigne «décomposition» (Maingueneau, 2014,32 p.10). Par cela, il renvoie aux relations syntaxiques et sémantiques qu'entretiennent les phrases entre elles dans un texte.

Néanmoins, cette démarche n'est plus adoptée dans l'analyse du discours d'aujourd'hui, ce n'est qu'à partir des années soixante que commencent à émerger les contours de cette nouvelle discipline où la France a été l'un des principaux lieux de son développement :

« On signalera en particulier l'ethnographie de la communication (Gumperz et Hymes 1964), l'analyse conversationnelle d'inspiration ethnométhodologies (Garfinkel 1967), l'Ecole française; à cela s'ajoute le développement des courants pragmatiques, des théories de l'énonciation et de la linguistique textuelle » (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p.41)

2. Définition

Au sens large du terme, l'analyse du discours est envisagée comme étant « l'analyse de l'usage de la langue » (Brouwn et Yule, 1983, p.1 cité par Maingueneau, 1996, p.11) ou bien encore « l'analyse de l'usage de langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles » (Van Dijk, 1985 : t. IV, chap.2, cité par Maingueneau, 1996, p.11).

Dans la tradition anglo-saxonne, le terme « analyse du discours » a reçu une acception particulière issue de la confusion entre analyse du discours et analyse conversationnelle. Pour eux, le discours est envisagé comme une activité fondamentalement interactionnelle. Par ailleurs le dictionnaire de linguistique définit l'analyse du discours Comme : « la partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées » (Dubois et al, 2002, p.34).

Dans le dictionnaire d'analyse du discours, il est appréhendé comme étant une sorte de relation entre un texte et son contexte. (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p. 42). De ce fait, ce champ interdisciplinaire a une forte dépendance du contexte de toute production linguistique. Il s'agit de l'analyse de son articulation et du lieu social de sa production. Les principales questions auxquelles s'intéressent l'analyse du discours sont celles du «Comment» et du « Pourquoi » de l'activité langagière, alors que les méthodes traditionnelles d'analyse tentent par leurs propres moyens de répondre à des problématiques focalisées sur le « Qui ? », « Quoi ? », « Quand ? » et « Où ? ».

L'analyse du discours constitue un champ de grande envergure qui suscite l'intérêt de plusieurs chercheurs où on trouve Benveniste qui s'intéresse aux phénomènes de l'énonciation, Austin et Searle à la théorie des actes de langage et Ducrot à la théorie de polyphonie.

3. Les approches de l'analyse du discours

3. 1. L'énonciation

3. 1. 1. Aperçu historique

La problématique de l'énonciation entre les années 1910 et 1912 avec Charles Bally et bien d'autres linguistes ne s'est pas développée normalement et d'une manière continue. L'émergence du structuralisme où les études se sont centrées sur la linguistique générale l'a empêchée de le faire. Le structuralisme aura donné, désormais, un appui pour relancer des recherches sur l'énonciation.

Le terme de la linguistique de l'énonciation qui a émergé durant les années 50 et 60, se développe avec la linguistique moderne en un ensemble de recherches qui ne sont pas aussi récentes, en effet, elles trouvent leurs origines dans le début du siècle dernier. Ce n'est qu'en 1926 que Charles Bally et Albert Sechehaye ont mis les bases d'une théorie de l'énonciation. Ils ont publié le cours de la linguistique générale de F. de SAUSSURE. Cette théorie de l'énonciation s'appuie sur une analyse de représentation en mettant l'accent sur le changement des repères :

Il est difficile d'admettre qu'on fasse un rapport créé par l'acte de communication, d'une qualité qui serait inhérente aux idées, prises en dehors de l'intervention du sujet parlant. Il est beaucoup plus normal de renverser les termes et de déduire les qualités logiques des idées, du rôle que la volonté leur assigne dans un acte de communication (BALLY BALLY ,1932)

Bally insiste sur l'importance du sujet parlant dans son acte de communication d'où le sens d'un énoncé ne doit être interprété que par rapport aux intentions de ce sujet parlant dans une situation réelle de communication. L'énonciation existe donc à partir du moment où on part de l'idée que « la langue » est un instrument pour communiquer et exprimer par la parole, les pensées de l'énonciateur dans un temps et dans un espace donné. En outre, la théorie de Bally stipule que tout énoncé se constitue d'un dictum (ce qui est dit) et d'un

modus (la manière de le dire) ces deux notions sont au centre de l'énonciation de Bally. Selon Bally, les expressions de «sujet modal» et le «verbe modal» représentent des constituants de la phrase.»

3. 1. 2. L'énonciation chez Emile Benveniste

L'école du courant de l'énonciation qui comprenait plusieurs linguistes, a approfondi les concepts mis en place et défini la relation entre l'énonciation et l'énoncé d'une part et la relation entre ce dernier et la phrase d'autre part L'énonciation est l'action de production; L'énoncé est le résultat observable de cette action mais la phrase est un enchaînement syntagmatique abstrait. E. BENVENISTE est le pionnier de cette théorie qui date des années 50 et 60 comme cela a déjà été évoqué.

Les études sur l'énonciation proposées par E. BENVENISTE mettent en lumière la problématique linguistique et les solutions possibles. Le titre de son ouvrage, Problèmes de linguistique générale, est évocateur. Benveniste n'a pas remis en cause les propositions structuralistes de F.de SAUSSURE. Au contraire, son travail se présente plutôt comme une continuation et un renforcement de cette recherche. La définition de l'énonciation dans son ouvrage est la suivante:

«En tant que réalisation individuelle, elle peut se définir, par rapport à la langue, comme un acte d'appropriation. Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur » (E. BENVENISTE, 1974, p.79)

Pour Benveniste l'énonciation est un procès à étudier sous trois aspects : la réalisation vocale de la langue, la sémantisation de la langue et le cadre formel de la réalisation de l'énonciation.

Sa théorie se base sur l'existence d'un sujet qui donne du sens à son discours. Le sens est lié au point de vue de l'énonciateur. Dans son chapitre « l'appareil formel de l'énonciation». Benveniste affirme que « l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (E. BENVENISTE, 1966, p.63).

Il est important de bien distinguer l'énonciation de la langue /parole car l'énonciation consiste dans l'acte de produire un énoncé et non le texte de l'énoncé. Elle est l'acte et non le produit de cet acte. Cet acte est réalisé par le locuteur et, pour le produire, il prend la langue comme un instrument. En s'appropriant l'appareil formel de la langue, il énonce son

rôle de locuteur. « Mais immédiatement, dès qu'il se déclare locuteur et assume la langue, il implante l'autre en face de lui, quel que soit le degré de présence qu'il attribue à Cet autre ». (ID, 1996, p.82). Selon Benveniste, c'est à travers l'énonciation que la personne devient sujet. Le locuteur a besoin de l'autre car c'est une nécessité du caractère social du langage. En outre, l'acte individuel de production est toujours lié à un moment et à un espace donné. L'énonciation se développe à deux niveaux: le premier porte sur la théorie du langage où elle est la condition pour la constitution du sujet dans le discours le second sur les formes linguistiques qui construisent les marques de subjectivité dans la langue.

Benveniste définit la subjectivité comme la capacité de l'être humain de se construire en tant qu'individu. La subjectivité est construite par le langage et par l'aptitude du locuteur à se construire comme sujet. Cette aptitude représente la catégorie de personne. Cela suppose l'inscription du locuteur dans une instance de discours qui met en face de lui un allocataire bien déterminé. E. Benveniste appelle les protagonistes de l'énonciation les embrayeurs. (Traduction française de l'anglais « shifter » de N. Ruwet emprunté à Jakobson.

3. 1. 3. La modalisation

La modalisation est un ensemble de procédés linguistiques exprimant la relation entre le locuteur et son énoncé. Selon CHARAUDEAU.P et MAINGUENEAU.D: «La modalisation s'inscrit dans la problématique de l'énonciation. Elle désigne l'attitude du sujet parlant à l'égard de son propre énoncé, attitude qui y laisse des traces de divers ordres (morphèmes, prosodie, mimiques ...). Autrement dit la modalisation renvoie à des traces (des moyens) qui traduisent la relation entre l'énonciateur et son énoncé.

Les modalités font partie de la notion de modalisation, celles-ci renvoient aux termes affectifs par lequel l'énonciateur exprime une attitude par rapport à son destinataire.

MEUNIER a distingué entre deux sortes de modalités, celle de l'énonciation et celle de l'énoncé. Selon lui: «les modalités d'énonciation caractérisent la forme de communication qui s'établit avec l'interlocuteur; il peut s'agir de la modalité de phrase: interrogative, assertive (ou déclarative) et impérative [...]. Notons que ces dernières se trouvent présentes dans tout type de phrase. Quant aux modalités d'énoncés « [...] elles portent sur l'énoncé: modalités logiques, modalités appréciatives, ou évaluatives». Ces dernières renvoient aux indices qui portent. La marque de la subjectivité de l'énonciateur par

exemple les verbes affectifs, les pronoms personnels, les indices lexicaux tels que les adjectifs, les adverbes, les substantifs.

D'autres linguistes comme Oswald Ducrot, Anscombe et Catherine-KERBRAT ORECCHIONI, ont fait aussi des recherches sur l'énonciation. Ils remettent en question des théories déjà réalisées auparavant et apportent de nouveau soit par ajouter des concepts qui modifient certains aspects soit par créer d'autres théories.

Catherine-KERBRAT ORECCHIONI, qui, sur plusieurs plans contrarie E. Benveniste montre à partir des exemples concrets les vestiges de l'inscription du sujet parlant dans l'énoncé. L'auteure aborde dans son ouvrage la question: qu'est-ce qu'un énoncé ? Elle commence par soulever quelques considérations sémantiques sur le mot "énonciation". Concernant la définition, tous s'accordent sur le sens propre.

Pour William James et Charles S. Benveniste, « "l'énonciation" est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel ». Car elle fait appel au concept de l'énonciation présenté soit comme le surgissement du sujet parlant dans l'énoncé soit comme la relation que le locuteur entretient par le discours avec l'interlocuteur, soit enfin comme l'attitude du sujet à l'égard de son énoncé.

3. 1. 4. La modalité

La notion de modalité fut utilisée pour la première fois par Charles Bally qui l'a définie comme: « la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement Affectif ou d'une volonté qu'un sujet pesant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation de son esprit » (cité par Maingueneau, 1976, p. 110).

La modalité d'énonciation se rapporte au sujet parlant ou à l'écrivain. Elle caractérise la forme d'énonciation entre le locuteur et l'allocutaire, ou bien entre l'écrivain et le lecteur. Cette modalité implique une sélection des types de phrases. Maingueneau (1976 : 111) donne l'exemple suivant: "j'ai la certitude que la France est heureuse", " je suis désolé que la France soit heureuse". Dans ces deux phrases la modalité d'énonciation est la même, ce sont deux phrases déclaratives, mais la modalité d'énoncé est différente.

La modalité d'énoncé caractérise la manière dont le sujet situe la proposition de base par rapport à la vérité et la nécessité et leur contraire, mais aussi par rapport à des jugements d'ordre appréciatif. Cette modalité est plus compliquée car elle concerne le dit lui-même. A

travers l'exemple suivant: "il est heureux que Léon s'en aille", "Léon s'en va, heureusement" Maingueneau (1983 : 113) met en évidence la difficulté à ranger les modalités appréciatives dans une classe homogène.

3. 1. 5. La modalité chez Kerbrat-Orecchioni :

Orecchioni a réalisé des travaux considérables dans le domaine de l'énonciation. Elle s'est intéressée au concept de modalité et en distingue plusieurs types. Les classes de modalité qui nous intéressent sont la modalité affective et la modalité évaluative, cette dernière se subdivise en modalité non-axiologique et modalité axiologique.

A. La modalité affective

La modalité affective se manifeste suite à l'emploi de termes exprimant les sentiments, les émotions... comme par exemple les adjectifs affectifs (heureux, pauvre...). Orecchioni explique: « ...autant d'expressions qui sont à considérer comme subjectives dans la mesure où elles indiquent que le sujet d'énonciation se trouve émotionnellement impliqué dans le contenu de son énoncé» (1999 : 140).

B. La modalité évaluative

Cette modalité évaluative est elle-même subdivisée en deux sous types : la modalité évaluative non-axiologique et la modalité évaluative axiologique:

La modalité évaluative non-axiologique englobe des adjectifs et des adverbes, ainsi que tous les verbes qui n'expriment pas une appréciation ou un jugement de valeur de la part du locuteur qui les emploie. Dans ce sens Orecchioni explique : « Cette classe comprend tous les adjectifs qui, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur, impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent... » (1999 : 96).

Quant à la modalité évaluative axiologique, elle se manifeste lorsque le locuteur laisse les traces d'un jugement de valeur qui montre son évaluation, et ce en appréciant ou en dépréciant les énoncés qu'ils produisent, comme l'emploi des adjectifs (mauvais, bon, mal...) qui portent un jugement valorisant ou dévalorisant.

Les marqueurs par lesquels se manifeste l'attitude de l'énonciateur dans son énoncé sont appelés modalisateurs. Ils sont, en effet, très nombreux et variés. Franck (2000 : 21)

définit un modalisateur comme: «une expression linguistique, un morphème, un procédé typographique, ou bien un phénomène prosodique, qui marque le degré d'adhésion du sujet de l'énonciation ».

3. 2. L'approche pragmatique

3. 2. 1. Définition

La pragmatique est une autre discipline qui a fortement marqué le domaine de la linguistique de la parole. Elle a quitté le terrain des structures de la langue pour s'intéresser à la parole et à ses effets dans le cadre d'une communication. Cette discipline a ouvert la porte à l'étude de ce qui n'est pas dit, de l'implicite.

Les premières réflexions destinées à la pragmatique étaient essentiellement philosophiques. A ses débuts, cette discipline n'était pas une approche à proprement parler une approche linguistique, mais il s'agissait d'un domaine de la philosophie du langage qui cherche à mettre en exergue certaines propriétés du langage humain.

La pragmatique a connu différentes définitions. Selon Diller et Recanati (1979 : 3) «La pragmatique étudie l'utilisation du langage dans le discours et les marques spécifiques qui, Dans la langue attestent sa vocation discursive... ». Cela laisse entendre que le sens d'une unité linguistique ne peut se définir que par son usage dans le discours.

La définition de la pragmatique qui semble la plus satisfaisante est celle proposée par Francis Jacques (1979): « La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif et social». Il s'agit d'un ensemble de conditions de possibilités du discours. Le langage est donc conçu comme un ensemble inter discursif de signes dont l'usage est déterminé par des règles partagées.

Les concepts de la pragmatique sont empruntés à plusieurs disciplines. Elle constitue aujourd'hui un riche carrefour interdisciplinaire pour la linguistique, la sémiotique, la philosophie, la psychologie et la sociologie. Ce qui fonde la richesse de cette discipline.

En effet, étant définie par Maingueneau comme un «Ensemble de recherches qui abordent le langage en plaçant en premier plan l'activité des sujets parlant, la dynamique énonciative, la relation à un contexte social» (1991 :11). La pragmatique s'avère une orientation incontournable pour expliquer le rapport qui s'instaure entre langage et réalité.

La question de la pragmatique a longtemps préoccupé les chercheurs, mais cette approche est tributaire de la théorie des actes de langage développée par Austin. Ce chercheur a montré les lacunes des modèles d'explication qui ne prenaient pas en compte le locuteur et le contexte d'énonciation.

3. 2. 3. La Théorie des actes de langage

La théorie des actes de langage déclenche de la conviction que l'unité minimale de la communication c'est l'accomplissement de certains types d'actes. C'est avec la découverte, par le philosophe britannique Austin, du phénomène des actes de langage que datent les débuts de la pragmatique telle que nous la connaissons aujourd'hui.

"Quad dire chest faire" How to do thing swath words (Austin, 1962). Austin considérait le langage comme doté d'actes illocutoires et de "forces" perlocutoires¹.

Pour désigner les énoncés qui servent à accomplir des actes (ordre, promesse, déclaration etc.), Austin propose la notion de performatif. Ces actes n'existent que relativement à une situation humaine et qui font référence à une convention humaine. Il distingue l'énoncé performatif qui a pour vocation l'accomplissement des actions, et l'énoncé constatif qui sont des phrases permettant de décrire le réel en termes de vérité ou de fausseté. Fichés à le même

Point de vue qu'Austin: «... un énoncé performatif, par le seul fait de son énonciation, permet d'accomplir l'action concernée, l'énoncé performatif s'oppose donc à l'énoncé constatif qui décrit simplement une action dont l'exécution est, par ailleurs, indépendante de l'énonciation » (Austin, John: 1962, Paris, Seuil, rééd. 1991).

Austin propose un classement des actes de langage à travers une tripartition : l'acte locutoire est le fait de prononcer une phrase selon les règles syntaxiques et phonologiques. L'acte illocutoire est l'acte que l'on accomplit pour changer (donner un ordre par exemple). Et enfin l'acte perlocutoire qui est la poursuite de certaines finalités, comme le fait de pousser l'interlocuteur à agir.

La théorie des actes de langage qu'on attribue à Austin a connu ensuite un développement, notamment de la part de J. Searle (1969). Ce chercheur a commencé par ajouter le principe d'imprimabilité selon lequel tout ce que l'on veut dire peut-être dit. Searle a élaboré dans son premier ouvrage (Speech Acts: 1969) les principes d'une théorie des actes

de discours et de la signification dans le prolongement des travaux de J. L. Austin et Paul Grice. Selon son hypothèse de base, les unités premières de signification dans l'usage et la compréhension du langage sont des actes de discours du genre illocutoire. Searle a tenté de mettre une démarche qui consiste à discerner les différentes façons au moyen desquelles un locuteur se positionne sur le monde, ses interlocuteurs, et sur lui-même.

Tout comme son prédécesseur, Searle considère le fonctionnement des énoncés linguistiques comme des actes particuliers (ordre, promesse...), c'est-à-dire chaque énoncé vise à entraîner une certaine modification en produisant donc un effet sur la situation interlocutive.

La composante de l'énoncé qui lui donne sa valeur d'acte "illocutionary force" qui est l'équivalent de "force illocutoire" en français. Dans un énoncé, la force illocutoire renvoie à sa composante qui lui permet un fonctionnement comme acte particulier.

Dans *Sens et expressions* (1982 : 32) Searle avance l'explication suivante: « Nous disons à autrui comment sont les choses (assertifs), nous essayons de faire faire des choses à autrui (directifs), nous nous engageons à faire des choses (promissifs), et nous provoquons de changements dans le monde par nos énonciations (déclarations) »

3. 2. 3. L'implication

Depuis Grice (1957), la pragmatique oppose le dire explicite au dire implicite. Cette opposition fondamentale a donné naissance à une pluralité de concepts tels que l'implication, le présupposé, et le sous-entendu. L'implication implique le fait d'avancer un contenu X dans l'intention consciente ou inconsciente de signifier une intention Y. Philippe Blanchet (1995 : 90) explique: Toute communication est partiellement explicite, et partiellement implicite. Toute signification se construit en partie sur des données implicites... L'implicite est partout, car tout n'est pas dit... Faute de cet implicite, il serait impossible de communiquer, puisqu'il faudrait toujours expliciter, et le moindre message serait une spirale sans fin s'auto-explicitant son auto-explication. Notre langage revête deux dimensions, une dimension explicite et une dimension implicite laissée à l'interprétation, et c'est cette dernière qui fait tout l'objet de l'analyse du discours. Orecchioni utilise le concept d'"inférence" et explique en ces mots : « Toute proposition implicite que l'on peut extraire d'un énoncé, et déduire de son littéral en combinant des informations de statut verbal (internes et externes) » (1968 : 24). L'implicite a un pouvoir argumentatif, dans la mesure où il : « Renforce l'argumentation

en présentant sous forme indirecte et voilée les croyances et opinions qui en constituent les prémisses incontestées » (Ruth Amossy, 2000, p. 152). Elle est donc une manière de dire les choses sans en porter la responsabilité.

La perception de l'implicite dépend beaucoup des codes sociaux et culturels. Si les protagonistes de la communication partageaient la même culture et le même contexte situationnel, l'implicite pourrait être facilement dégagé. La mise en évidence de l'implicite constitue l'un des apports majeurs de la pragmatique. Elle a permis aux chercheurs de changer la vision de l'énoncé. Pour pouvoir dégager et analyser l'implicite, il faut s'intéresser à ses deux types d'informations : les présupposés et les sous-entendus. Les présupposés font partie de ce qui est appelé l'implicite. Orecchioni avance la définition suivante: « Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées, sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement indiscretes, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif » (1986 : 25). Les présupposés sont de nature contextuelle. Ils relèvent des implicatures conventionnelles, et sont repérables à partir d'une connaissance du lexique. Les sous-entendus renvoient aux informations que l'émetteur laisse entendre sans les donner de manière explicite. Contrairement au présupposé, le sous-entendu est exclu du sens littéral. Dans *Dire et ne pas dire* (1991 : 8), Ducrot précise : « On peut définir une seconde classe de figures; dans cette typologie de l'implicite, si on fait intervenir, à côté du contenu énoncé, le fait même

De l'énonciation. On arrive alors à ce que nous appelons les sous-entendus du discours». Le sous-entendu est de nature contextuelle, un même énoncé peut avoir des sens différents, selon la situation. Et la connaissance du lexique ne suffit pas pour repérer. Les sous-entendus relèvent des implicatures conversationnelles. Ils permettent de dire sans dire, et c'est l'interlocuteur qui prend la responsabilité de l'interprétation. Ducrot (1987 : 46) a bien expliqué: « La présupposition est partie intégrante du sens des énoncés. Le sous-entendu, lui, concerne la façon dont ce sens doit être déchiffré par le destinataire ».

3. 3. L'approche pragmatique énonciative

Oswald Ducrot a tenté d'intégrer la pragmatique dans la description de la langue. Cette démarche s'inscrit dans le prolongement des travaux de Benveniste. Ducrot avait comme point de départ l'idée que la dimension pragmatique des énoncés ne se manifeste pas dans la situation d'énonciation, mais dans la langue. Selon ce modèle, les énoncés communiquent des actions et non pas des états de faits, et la compréhension des raisons de l'énonciation est

liée à la compréhension de l'énoncé. Parmi les travaux qui situent l'argumentation dans la langue, ceux de Jean-Claude Anscombre et Oswald Ducrot. La pragmatico-sémantique de ces deux chercheurs considère l'analyse de l'argumentation comme une exploration « des orientations sémantiques et des enchaînements des énoncés » (Amossy, 2000, p. 17). Dans un premier temps, les deux chercheurs tentent de donner de nouvelles définitions aux termes de "rhétorique" et "argumentation", ce qui laisse apparaître des caractéristiques différentes de celles de la rhétorique ancienne. Pour les deux théoriciens, l'argumentation ne désigne pas seulement un ensemble de procédés verbaux qui visent à persuader, mais aussi un enchaînement d'énoncés qui mènent à une certaine conclusion. La nouveauté de cette approche est que l'argumentation s'inscrit dans le système de la langue et non du discours.

3. 4. L'approche communicationnelle

Cette approche trouve ses origines dans la réflexion de Jakobson (1960) sur le fonctionnement de la communication. Pour cette approche, la compréhension du discours ne dépend pas seulement de la reconstitution des informations, mais aussi de l'identification de la fonction de ces informations dans la situation où le discours est produit. Les conditions de communications donnent au discours ses propriétés textuelles, chaque discours dépend des circonstances particulières, dont chacune d'elles constitue le produit de certaines composantes qui peuvent avoir des relations étroites avec les caractéristiques des discours. L'hypothèse de Jakobson consiste à rendre les échanges sociaux moins diversifiés sous forme d'un modèle de communication construit à partir de six composantes : l'émetteur, le destinataire, le contexte, le canal de transmission, le code linguistique et le message réalisé..

3. 5. L'approche interactionniste

Elle est née de trois grands courants de recherche: l'interactionnisme symbolique, selon Bachmann et al. (1981), cité par Rodolphe Ghiglione, 1991, p. 18) « Les événements sociaux ne sont pas considérés comme des produits extérieurs aux pratiques sociales, mais comme des procédés que les acteurs accomplissent quotidiennement ». Ce courant est à l'origine de tout un ensemble de travaux micro sociolinguistiques. Goffman s'est intéressé aux concepts d'"interaction" et de "quotidien" et conclut: « La face est donc un objet sacré, et il s'ensuit que l'ordre expressif nécessaire à sa présentation et un ordre rituel » (Goffman, 1974, p.21). Il conduit sa réflexion vers l'analyse des conversations qui sont obéis au

principe du respect de la face. L'ethnographie de la communication s'intéresse aux relations entre le langage et son contexte. Quant à l'ethnométhodologie des conversations, elle porte sur le sujet social créateur de l'acte communicatif Gumperz avait comme attention de: «Découvrir les liens jusqu'ici non étudiés entre la perception des signes de surface et l'interprétation » (1989 : 5)

Conclusion

En abordant quelques approches de l'analyse du discours, nous pouvons constater que ce dernier constitue un champ très vaste dans lequel se croisent toutes les linguistiques externes qui s'intéressent à la parole. L'objet d'analyse ne consiste plus à rechercher ce que dit le texte, mais la façon dont il le dit. En s'intéressant aux locuteurs et aux conditions de production, l'énonciation constitue le point de départ de l'analyse de discours. Quant à la pragmatique, elle ouvre d'autres voies à la recherche dans le discours oral.

Elles s'intéressent à l'étude de ce qui n'est pas dit, de l'implicite. La pluralité des modes d'analyse a fait de la pragmatique une discipline vivante qui occupe une place centrale dans l'analyse du discours. Cette approche met à la disposition de l'analyse des techniques et des outils qui lui permettent d'observer et dégager les différentes façons d'influence. Les approches que nous venons de présenter ont montré une grande efficacité dans la compréhension et l'interprétation des discours.

Deuxième Partie

Cadre pratique

Chapitre premier

Méthodologie de la recherche

Introduction

Après avoir réservé les deux chapitres de la première partie à la présentation des concepts théoriques qui constituent la charpente de notre travail, nous voilà arrivées à la partie pratique. Celle-ci est constituée de deux chapitres, dont le premier contient une exposition de la méthodologie de notre recherche. Nous présentons, tout d'abord, notre sujet et les raisons pour lesquelles nous nous sommes poussées pour choisir une telle étude. Nous exposons également les objectifs de cette étude, les travaux (ouvrages, articles, thèses) sur lesquelles nous nous sommes appuyées pour réaliser le nôtre, ainsi que les deux journaux français constituant notre corpus. Finalement, nous présentons les approches adoptées et les méthodes d'analyse.

1. Présentation du sujet

Notre travail de recherche relève du domaine de l'analyse du discours, en particulier du discours journalistique. Celui-ci sert, en effet, à informer. Il s'agit d'un lieu privilégié pour transmettre et divulguer des informations concernant les événements qui se passent çà et là à travers le monde entier. le linguiste français P.Charaudeau (2006 :11) a défini le discours journalistique en expliquant: « le discours journalistique ne peut se contenter de rapporter des faits et des dits, son rôle est également d'en expliquer le pourquoi et le comment, afin d'éclairer le citoyen ».cette explication de charaudeau laisse entendre que le discours journalistique est un moyen efficace à la portée du journaliste. Il lui permet d'influencer, de capter, de remettre en question les jugements des lecteurs et donc gagner leur adhésion, et ce en adoptant différents stratégies de captation. quelques stratégies vont faire l'objet de notre étude .Il s'agit d'un ensemble de stratégies argumentatives qui relèvent de l'approche pragmatique et celle énonciative auxquelles le journaliste fait recours afin de capter le lecteur et le persuader. dans cette étude, nous nous intéressons aux stratégies dominantes afin de mettre en lumière les principaux modes de manifestation.

Le déclenchement d'une guerre inattendu entre l'Ukraine et la Russie et le tournant dans les relations entre cette dernière et les pays membre de l'OTAN (organisation du Traité de l'Atlantique Nord) on fait bouger la presse du monde entier. Les débats qui résultent de ces événements importants nous ont motivées pour prendre les discours de ce sujet comme un champ d'investigation pour notre recherche. Du fait que la France est un membre de l'organisation OTAN, nous allons focaliser notre travail sur la presse écrite française pour

explorer les stratégies argumentatives caractérisant les journaux français .Afin de mener à bien cette recherche et donner une certaine homogénéité à notre sujet ,nous avons choisi des articles qui portent sur cet évènement dans des journaux français à savoir Le Monde et le Figaro. cette études nous permettra de fouiller dans le détail des stratégies argumentatives qui révèlent la subjectivité des journalistes français et d'en tirer des conclusions.

2. Choix et motivations

Afin de valider la fin de notre cursus universitaire nous allons tester sur nos capacités à définir un projet de recherche, et à investir les connaissances et les compétences acquises. Certes, le domaine des sciences du langage met à notre disposition une pluralité de disciplines dans lesquelles nous pouvons mener une recherche scientifique, mais nous nous sommes attirées davantage vers l'analyse du discours. Les raisons pour ce sujet sont, en effet nombreuses. Tout d'abord, notre intérêt pour l'analyse du discours est justifié par l'importance de ce domaine qui se présente comme un champ interdisciplinaire dans lequel se croisent toutes les linguistiques externes. Il s'agit donc d'un champ fertile à exploiter et s'en inspirer. de ce fait ,notre étude repose sur l'application de certains concepts et outils d'analyse qui proviennent de différentes approches à savoir 'l'énonciation de la pragmatique '.cette interdisciplinarité qui caractérise notre recherche nous permettra d'interpréter les discours constituant notre corpus dans diverses dimensions, et explorer les stratégies de captation mises en places pour les journalistes français.

Concernant le choix des approches à appliquer, il n'est point du tout le fruit du hasard, mais il est lié à l'utilité incontournable de ces deux approches dans la compréhension et l'interprétation des discours journalistiques. A travers les différentes techniques examinées, nous tenterons de mettre au clair ce qui est caché derrière le lexique de chaque journaliste, ainsi qu'ils visent.

Quant à notre volonté de travailler sur des discours journalistiques qui traitent le sujet du conflit entre la Russie et l'Ukraine, elle s'explique par le fait, d'une part, d'être un sujet d'actualité qui fait grand débat dès le 24 février 2022, le jour où le président russe VLADIMIR POUTINE à déclarer le début d'une opération militaire contre son voisin de l'ouest. Cet évènement a été suivi d'une grands polémique à caractère international, lequel ne cesse de verser beaucoup d'encre jusqu'à l'heure actuelle. Notamment ce sujet fait partie du conflit interminable entre l'est et l'Ouest, l'un des problèmes géopolitiques les plus long de l'histoire. De plus ,nous avons eu la volonté de consacrer notre analyse à un tel sujet

politique très sensible qui n'a pas été abordé par les étudiants chercheurs en sciences du langage au niveau du département de français à l'université de Jijel. D'autre part, en tant qu'étudiantes chercheurs initiées à l'exploration et la recherche dans le domaine de l'analyse du discours, et puisque nous avons appris que le discours politique constitue un lieu de combat dans lequel les différentes forces politiques tendent à influencer, imposer des idées ou bien pour arriver au pouvoir, il nous semble que les discours journalistiques traitent cet objet de désaccord peuvent être un terrain propice à la manifestation des stratégies argumentatives qui dévoilent la subjectivité dans le discours journalistique.

Par ailleurs, retracer la subjectivité dans l'énonciation est une investigation qui nous passionne et éveille en nous une curiosité.

3. Objectifs de la recherche

Notre travail de recherche est consacré à l'analyse des stratégies de captation qui dévoilent la subjectivité dans le discours journalistique dans la transmission des informations médiatiques. Cette étude s'intéresse à certains articles journalistiques publiés sur les pages des deux quotidiens français Le Monde et Le Figaro, dont le sujet abordé est le conflit militaire entre la Russie et l'Ukraine. A travers cette investigation nous visions à mettre en lumière les différents moyens discussifs auxquels les journalistes français font recours afin de capter, influencer, et gagner l'adhésion des lecteurs. Notre objectif principal est de retracer la manifestation de la subjectivité dans des écrits journalistiques qui traitent le sujet évoqué. De ce fait, nous estimons que ce conflit entre l'Est et l'Ouest, en tant que sujet central dans tous les pays membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, est le lieu par excellence dans lequel nous pouvons creuser et chercher les indices des croyances et de l'idéologie dans le discours journalistique. A travers ce travail, nous visions également à atteindre d'autres objectifs:

Mener une étude qui se base sur diverses approches, et explorer les différentes techniques et dimensions de la visée argumentative dans les discours journalistiques.

Fouiller dans le détail des discours qui semblent être neutre et objectif, et donc contribuer à la démolition du mythe qui soutient l'idée de la neutralité dans l'information médiatique.

4. Etat de l'art

Pour assurer l'organisation de notre démarche, nous avons commencé, tout d'abord, par une recherche documentaire à partir d'ouvrages de référence généraux, imprimés et électroniques, puis les ouvrages de référence spécialisés. Nous avons essayé de faire une lecture approfondie de la documentation rassemblée, et rechercher les renseignements précis en fonction de notre sujet, de notre plan de travail et de notre hypothèse. Cette étape exploratoire nous a permis de dresser un débat de la connaissance sur notre sujet et de l'actualité de recherche dans le domaine.

L'argumentation cette notion ne cesse d'être prise en charge par des chercheurs appartenant à différents domaines de recherche, ce qui permet à notre recherche de s'inscrire dans un carrefour où se croisent plusieurs disciplines de la linguistique externe. De ce fait, il s'avère important de faire appel à des approches, des théories et des concepts pertinents qui vont consulter le fil conducteur de notre étude. Celle-ci aura donc comme appui une documentation qui englobe des ouvrages, les articles et les thèses réalisés par des chercheurs très célèbres dans le domaine de l'Analyse du discours, en particulier l'énonciation et la pragmatique.

Pour réaliser notre étude, nous nous sommes appuyées principalement sur les travaux des linguistes français Patrick Charaudeau. Premièrement, son ouvrage publié en 2010 dont l'intitulé est : « Grammaire du sens et de l'expression » nous fournit des éléments cruciaux pour saisir davantage la notion d'argumentation. Quelques articles du même linguiste s'ajoutent à cet ouvrage, à savoir « discours journalistique et positionnement énonciatif. Frontières et dérives (2006) » qui nous a permis de mieux cerner la notion de discours journalistique et dégager certaines de ses caractéristiques. De plus, son modèle « le discours de Manipulation entre Persuasion et Influence Sociale (2009) » qui procède à une catégorisation des stratégies discursives de captation. Cet article nous sert d'appui pour ne pas confondre et tracer les frontières entre les stratégies de persuasion et celles de manipulation.

Nous nous sommes basées aussi sur les travaux de D. Maingueneau, à titre d'exemple son ouvrage intitulé "Initiation aux méthodes d'analyse du discours (1976)". Cet ouvrage nous a aidées également à appréhender la notion de Discours et pouvoir saisir le flou qui l'entoure.

Les travaux réalisés par E. Benveniste avaient, de leur part, une présence particulière dans notre recherche documentaire. Pour comprendre la notion de l'énonciation et mieux maîtriser notre travail, nous avons consulté les ouvrages de Benveniste, notamment celui intitulé "Problèmes de linguistique générale (1974). Cette source nous a éclairé le chemin pour aborder le domaine de l'énonciation et nous les éléments qui en relèvent.

Notre recherche ne se base pas seulement sur les travaux des chercheurs célèbres, mais des thèses réalisées par d'autres chercheurs et qui sont en relation avec notre étude nous ont servies à réaliser notre mémoire. Nous citons le travail réalisé par ABDELKADER SAYAD, il s'agit d'une thèse de doctorat intitulé " les stratégies argumentatives dans la presse algérienne" Cette étude a été effectuée en 2011 au département des langues latines à l'université d'Oran. Dans ce travail, le chercheur s'est intéressé au fonctionnement de l'ironie comme source de subjectivité, et à dévoiler ses différents modes de manifestation.

En effet, le discours a montré que l'ironie ne constitue pas seulement une figure rhétorique qui sert à embellir les articles, mais elle joue aussi le rôle de stratégie argumentative à part entière. Même si l'ironie comme stratégie argumentative et source de subjectivité est totalement absente dans les articles journalistique sur lesquels nous travaillons mais ce travail nous a mis sur rail pour appréhender le sujet de l'argumentation en traitant d'autres stratégies sous un autre angle .Une autre thèse de magistère du même chercheur qui a été réalisé en 2022 dont l'intitulé est " Enonciation et idéologie dans l'étagé invisible de Emma Belhadj Yahia" nous a servies d'appui pour retracer aisément la - manifestation de la subjectivité dans le discours journalistique .

5. Présentation du corpus

Pour mener à bien notre recherche, nous avons constitué un corpus de six articles tirés de deux journaux français: Le Monde et Le Figaro. Il s'agit de deux quotidiens français ayant des tirages très importants, et qui s'adressent à un large public. Les articles constituant notre corpus sont destinés aux lecteurs francophones intéressés par la question du conflit entre la Russie et les pays membres de l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), et plus précisément le déclenchement inattendu d'une guerre entre la Russie et l'Ukraine. Un sujet sensible et très intéressant qui a versé et continue à verser monde entier .nous avons essayé de faire une distribution équitable en membre de pages entre les deux journaux pour le besoin d'une étude objective qui tient compte des différentes stratégies argumentatives dévoilant la subjectivité de chaque journaliste. Nous tenons à préciser

également que les articles choisis s'étalent du mois au moins 2022 , une période caractérisée par le déroulement d'une guerre meurtrière entre les deux pays évoqués, ce qui a fait bouger le monde entier.

6. Présentation des journaux

6. 1. Le Figaro

*****Le Figaro** est un journal quotidien français fondé en 1826, il est le plus ancien parmi la presse écrite française encore en publication, « Figaro » revient au personnage imaginaire du célèbre écrivain et philosophe français Pierre Augustin Caron de Beaumarchais.

*****Le figaro** est un éditorial de droite gaulliste, libéral et conservateur, il réunit des lecteurs de droite et de centre droit selon (Angéline Pralva et Eric Macé 2002 :36), sa diffusion quotidienne moyenne est de 331 927 en 2020 selon l'alliance pour les chiffres de la presse et les médias (ACPM).

En 2010, la version électronique du journal Le Figaro.fr's est dotée de fonctionnalités réservées aux abonnés, l'accès aux articles en archives est désormais payant. **Le Figaro** devient en 2008 le premier site d'information sur internet selon les données d'audiences d'internet publiées par Nielson Médiamétrie/ Net Rating.

*****Le Figaro** est l'éditorial le plus lu en France, son succès provient de la diversité de thèmes abordés, et l'intérêt des sujets traités dans les différentes rubriques qui constituent le journal, dont voici quelques exemples:

*****Actualité** : Elle s'intéresse à l'actualité politique, les débats, les élections, l'actualité nationale...etc.

*****Culture** : Elle couvre l'actualité littéraire, les critiques littéraires, les expositions ...etc.

*****Patrimoine** : Elle s'intéresse à l'immobilier, la gestion patrimoine, les impôts ...etc.

*****Bourse** : rubrique de conseils boursiers, actions et indices boursiers, actualité de la bourse, palmarès et indices boursiers, gestion de portefeuilles boursiers...etc.

*****Services** : rubrique qui propose des services du journal **Le Figaro** en PDF, conférences Figaro, Figaro enchères, commande d'archives...etc.

*****Life style**: rubrique qui s'intéresse à la mode, à l'actualité automobile, la gastronomie, les voyages, les vacances ...etc.

Le Figaro est un quotidien accompagné d'un supplément imprimé sur papier saumon, *Le Figaro Economie*, et *Le Figaro et vous*.

Les différentes rubriques du journal sont assurées par des journalistes célèbres tels que : Alexandre Adler (chroniqueur), Nicolas Barotte (politique), Eugénie Bastié (débat et opinions), Guillaume Perrault (politique), Arnaud Coudry (sport)...etc.

6. 2. Le Monde

Le Monde est un journal français fondé par Hubert Beuve-Méry en 1944. Se voulant journal de référence, régulièrement considéré comme tel, y compris à l'étranger. Il est le quotidien payant le plus lu en France (2,42 millions de lecteurs en 2016) et le premier avant **Le Figaro** en nombre d'exemplaires vendus 393 109 exemplaires par numéro en 2020 selon l'Alliance pour les chiffres de la presse et des médias (ACPM). Le Monde est l'un des derniers quotidiens français dits « du soir ».

Aujourd'hui, les pages du journal **Le Monde** et ses rubriques sont organisées de la façon suivante :

*****La Une** : elle se compose d'une tribune, très souvent accompagnée d'une photo d'actualité ; de l'éditorial du jour au centre ; d'un dessin de Plantu en pied de page ; ainsi que d'autres brèves qui seront développées dans le journal.

*****Planète** : une à deux pages consacrée(s) à l'actualité environnementale.

*****International, International & Europe** : 4, 5 pages consacrées à l'actualité internationale et européenne.

*****France** : 3-4 pages consacrées à l'actualité française principalement centrée sur la politique.

*****Économie** : 2-3 pages consacrées à l'actualité économique, financière et industrielle.

****Décryptages* : 3-4 pages réservées aux débats (tribunes, billets d'humeur, réactions publiques, lettres ouvertes...) ou à une enquête poussée sur un point d'actualité

****Culture* : 2-3 pages consacrées à l'actualité culturelle française et internationale. Le numéro du mercredi est consacré aux sorties cinéma.

****& Vous* : une page sur la vie pratique et quotidienne.

****Carnet* : nécrologie, hommages, mariages, naissances.

****Météo & jeux* : la météo n'apparaît plus à partir du 6 octobre 2014 avec le lancement d'une nouvelle formule du quotidien. Elle est consultable en ligne sur le site internet du quotidien.

Si le découpage du journal reste la plupart du temps quasiment identique d'un jour à l'autre, rien n'empêche la rédaction de consacrer plus de pages à tel thème en raison d'une actualité importante.

Plusieurs journalistes assurent la rédaction de différentes rubriques telles : Cécile Hennion, journaliste correspondante de guerre et écrivaine française, Raphaëlle Bacqué journaliste reporté, Jacques Follourou journaliste d'investigation, Françoise Fressoz journaliste politique...etc.

7. Approches et méthodes d'analyse

7.1. Analyse thématique

Notre étude s'inscrit dans le cadre des recherches universitaires sur l'analyse du discours journalistique. Pour y parvenir, nous allons articuler notre analyse sur deux plans principaux ; un plan énonciatif et un plan pragmatique nous commencerons par l'analyse thématique qui consiste à présenter les thèmes abordés dans les articles, puis les décomposer en sous- thèmes afin de pouvoir interpréter leur contenu avec plus ou moins d'aisance.

7.2. Analyse énonciative

Pour l'analyse énonciative, nous nous intéressons principalement à la modalisation. Il s'agit de prendre en charge la modalité et ses différents types que nous allons étudier avec les outils proposés par Kerbrat-Orecchioni.

Notre analyse consiste à dégager, classifier et analyser les différents modalisateurs axiologiques et non axiologiques (adjectifs, adverbes, substantifs) qui caractérisent la façon dont les journalistes prennent en charge leur propre discours. Le but de cette analyse est de retracer subjectivité des journalistes

7. 3. Analyse pragmatique

Pour mener l’analyse pragmatique , nous allons appuyons sur les travaux de Patrick Charaudeau, afin de retracer différentes sources de la subjectivité des journalistes, nous allons travailler sur deux principales stratégies qui relèvent du domaine de la pragmatique; la première stratégies est la polémique, à trouver laquelle nous dégageons et analysons les passages dans lesquels se manifeste la subjectivité dans le discours , en suite , nous passons à l’analyse de la dramatisation, pour montrer comment les journalistes français dévoilent leur subjectivité en provoquant des effets pathétiques variés chez les lecteurs.

8. Grille d’analyse

Approche d’analyse	Eléments analysés
Analyse thématique	Thème principale
	Thèmes secondaires
Approches énonciative	Modalisateurs axiologiques
	Modalisateurs non axiologiques
Approche pragmatique	La polémique
	La dramatisation

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté notre méthodologie de recherche qui s'ajoute aux théories exposées dans la partie théorique. Tout d'abord, nous avons présenté notre sujet et les raisons pour lesquelles nous avons été motivé pour mener une telle étude, ainsi que les objectifs que nous visons à atteindre. Nous avons exposé les travaux d'autres chercheurs qui constituent notre source d'inspiration et les deux journaux sur lesquels nous allons travailler. Finalement, nous avons présenté les méthodes utilisées pour retracer la subjectivité des journalistes. Cette présentation que nous allons mettre en œuvre dans notre étude permettra aux lecteurs de nous suivre aisément tout au long de ce travail.

Chapitre deuxième

Analyse du corpus

Introduction

Après avoir exposé les bases théoriques et la méthodologie de recherche, nous poursuivons notre investigation en soumettant notre corpus à l'analysé. Nous arrivons donc à l'étape le plus important qui nous fournira des éléments de réponse pour confirmer ou infirmer les hypothèses soulevées au sujet de la subjectivité dans le discours de la presse écrite française. Nous analysons dans ce chapitre un corpus d'articles publiés sur les pages des quotidiens « la monde » et « le figaro ». Nous analysons les thèmes abordés par les journalistes. Cette interpréter leur contenu. Nous passons ensuite à l'analyse énonciative dans cette étape nous nous proposons de dégager et analyser les différents modalisateurs (adjectifs, adverbes, substantifs) caractérisant la façon dont les journalistes s'introduisent dans leur discours. Le but principal de cette analyse est de mettre en évidence le positionnement des journalistes français par rapport au sujet de la guerre en Ukraine. La troisième étape de l'analyse relève du domaine de la pragmatique, cette analyse nous sert de poursuivre et identifier les stratégies de captation utilisées, nous nous appuyons sur deux stratégie de captations ; tout d'abord la réaction des responsables de la Russie, ensuite nous passons à la dramatisation. Nous tenterons d'analyser dans cette étape le rôle de l'information dramatique et ses effets dans l'orientation de l'opinion publique.

I. Analyse thématique

Certes, le discours journalistique est un espace de représentation du monde et des évènements, mais il est aussi un moyen pour faire passer, implicitement, des messages. Souvent, le journaliste attribue à son vocabulaire des traits qui dévoilent sa présence au sein de ses énoncés. Afin de procéder à une analyse en profondeur, il nous semble nécessaire de commencer par une analyse thématique. Celle-ci consiste à décomposer les thèmes abordés en sous-thèmes pour comprendre leur contenu asseoir l'analyse. Nous notamment en ce qui concerne l'interprétation du sens précis de chaque modalisateur selon le contexte dans lequel il est utilisé, donc nous rendre plus facile la tache de catégorisation.

1. Analyse des articles du quotidien Le Monde**Article1**

Cet article est publié le 22 mai 2022 sur les pages du quotidien français le MONDE par le correspondant du journal Emmanuel GRZYNSZPAN. L'article est paru après plus de

deux mois du déclenchement de la guerre. Une période où les opérations russes sont concentrées sur le Donbass, l'une des régions économiques importantes de l'Ukraine.

2. Le thème principale

Le thème principal de cet article gravite autour de la situation militaire en Ukraine, en particulier dans la région de Donbass. Une zone industrielle située dans l'est à la frontière de la Russie. Elle est la grande région minière du pays. L'article décrit, d'une façon détaillée, les conséquences de l'offensive russe qui, selon le journaliste, étaient désastreuse. Comme il témoigne d'une résistance Ukrainienne remarquable face à une armée russe plus nombreuse et supérieure en armement.

3. les thèmes secondaires

- Plusieurs sous-thèmes ont été abordés dans cet article, à l'image de la mauvaise situation économique de l'Ukraine. Notamment dans la région de Kherson où la Russie impose l'utilisation du rouble comme monnaie d'échange depuis trois semaines. Le journaliste estime que le risque majeur du conflit pour l'économie Ukrainienne est la perte d'accès à la mer Noire, ce qui menace l'exportation de grandes quantités de produits industriels tel que le charbon.
- Le soutien militaire des pays occidentaux occupe un espace important dans cet article. Le reporter du Monde confirme que l'Ukraine reçoit, sans cesse, des armes lourdes qui sont en mesure de faire pencher la balance de son côté. Il donne l'exemple des canons français CAESAR qui, selon lui, sont capable de frapper en profondeur l'artillerie russe.
- L'état psychologique et de santé des soldats du front a eu sa part dans cet article. Le journaliste parle de ses rencontres avec des soldats démoralisés à cause de la haute intensité de la guerre. Il rappelle que la majorité de ces combattants sont étrangers et n'ont pas d'expérience du combat, mais sont venus pour gagner de l'argent. Côté de santé, le journaliste informe que l'Ukraine détient des hôpitaux militaires très bien équipés, ce qui permet de prendre en charge tous les blessés.
- Le journaliste aborde aussi le sujet des opposants à la résistance. Il explique qu'une proportion de la population se sent plus proche de la Russie et refuse de mener une

guerre contre un pays plus fort. Le journaliste précise que cette population est constituée surtout de personnes âgées ou peu éduquées.

Article2

1. présentation de l'article

Cet article est paru le 03 mai dans les pages du quotidien le Monde. Il vient en réaction à l'assaut lancé par la Russie sur l'usine Azvostal.

2. le thème principal

Le thème principal de cet article gravite autour de la situation militaire en Ukraine. La Russie lance l'assaut sur l'usine Azvostal. Dernier pas sur la résistance à Marioupol.

3. les thèmes secondaires

- Appelle immédiate pour évacuer les civils de cette guerre pour éviter les dégâts humains sous la conduite et la surveillance des Nations Unies O. N. U.
- Un drame lourd au niveau des régions Donetsk et Odessa dans le sud.
- L'enfer lourd par les Russes en Ukraine sans attention aux appels des États-Unis. Tortures générales à Marioupol sans faire attention aux enfants aux vieux, donc c'est l'enfer sur la terre.

Article3

1. présentation de l'article

Cet article a été écrit par le journaliste Alexander Ermochenko et publié dans le quotidien le Monde le 16 mai 2022. Période caractérisée par la guerre Russo-Ukrainienne. Cet article parle sur l'attaque des forces russes sur des soldats ukrainiens de l'usine assiégée d'Azvostal.

2. Le thème principale

Le thème principale traité dans cet article est l'attaque des forces russe sur des soldats Ukrainiennes de l'usine assiégée d'AZOVSTAL à Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine se sont rendus aux forces prorusses et constitué prisonniers.

3. Les thèmes secondaires

- Quelque 265 soldats Ukrainiens ont été sortis lundi de l'aciérie, a affirmé le ministère de la défense russe.
- Les soldats grièvement blessés sont envoyés vers l'hôpital de 'Novoazovsk'
- Les soldats Ukrainiens prisonniers des forces russes seront à l'avenir rapatriés en territoire contrôlé par l'Ukraine « dans le cadre d'une procédure d'échange »
- Exécution des défenseurs de Marioupol des ordres et réussissent à faire reculer.
- Les forces écrasant des Russes dans le but de sauver la vie de leurs gars a dit le président Ukrainien.

Analyse des articles du quotidien le FIGARO

Article1

1. présentation de l'article

Le journaliste Alexis Feertchak a publié Cet article le 24 février 2022 dans le quotidien le Figaro cet article est publié à l'occasion de la bataille du Donbass en Ukraine

2. le thème principal

Le 24 février, la Russie attaque l'Ukraine. L'UE réplique par la lourde sanction, le président russe annonce en effet une opération militaire sur le territoire ukrainien dont l'objectif selon lui, est de défendre les séparatistes de Donbass. Au début, l'invasion était globale et s'étalait sur trois front.

3. les thèmes secondaires

- La Russie a échoué son projet initial d'envahir l'ensemble du pays. Alors, elle s'est concentrée sur la capitale Donbass.
- Le président Russe a déclaré qu'il considérait les Russes et les Ukrainiens comme un seul peuple. Il considère encore que l'Ukraine comme un territoire qui appartient à la Russie.
- Malgré la pression internationale renouvelée chaque fois pour cesser cette guerre sanguinaire mais la Russie continue toujours son projet militaire et les Ukrainiens montrent résistance farouche.

- L'effet de la puissance nucléaire face à une puissance non nucléaire est certainement en faveur de la Russie.

Article2

1. présentation de l'article

L'article est paru le 13 avril 2022 à l'occasion d'un discours qualifié clair et net de la Russie qui écrase totalement l'Ukraine d'une guerre terrible.

2. le thème principal

Cet article est paru le 13 avril 2022 dans le quotidien le Figaro qui traite un thème principal qui est le président américain Joe Biden accuse Vladimir Poutine comme un homme génocidaire qui veut éliminer l'état Ukraine de la planète aussi comme un homme criminel.

3. les thèmes secondaires

- Le président français Emmanuel Macron accuse la Russie d'une manière unilatérale une guerre brutale qui présente des crimes de guerre.
- Dégradation totale de la situation à tous les niveaux. Surtout à Marioupol des milliers de blessés ...
- L'Etat russe veut liquider les combattants civils ukrainiens à l'aide des gaz non autorisés selon l'ONU.
- Les ukrainiens ont repris le contrôle de la majorité des villes situées près de la capitale.
- Joe Biden, et François Hollande ont qualifié Poutine est un homme criminel et non d'un homme d'état.

Article3

1. présentation de l'article

Cet article est écrit par le journaliste du quotidien le Figaro Alexander Plumet le 13 mai 2022 pour traiter la destruction du musée du philosophe Grigori Skovoroda.

2. le thème principal

Le journaliste Alexander Plumet a publié cet article le 13 mai 2022 sur les pages du quotidien le Figaro cet article est paru pour traiter la destruction du musée du philosophe Grigori SKOVORODA.

3. les thèmes secondaires

- Le musée de la culture Ukrainienne est parti en fumée par des tirs de roquettes russes
- Les œuvres les plus précieuses de ce manoir du XVIII^e siècle sauvées au préalable déclare le directeur du musée.
- Le fils du directeur lui aussi était présent sur place pour protéger le reste des collections a été blessé à la jambe.
- Il n'y aurait pas eu de guerre si l'Ukraine était membre de l'OTAN assure Zelenski.

Commentaire

L'analyse thématique nous a permis de relever un certain nombre de traits distinctifs caractérisant le style d'écriture et la manière d'aborder le sujet du conflit militaire entre la Russie et l'Ukraine par les journalistes français. L'analyse thématique nous a montré que le discours journalistique est un moyen pour faire passer implicitement, des messages. Souvent, le journaliste attribue à son vocabulaire des traits qui dévoilent sa présence au sein de son discours. Les mots par lesquels le journaliste exprime un jugement sur les choses ne portent pas, de manière intrinsèque, de valeur axiologique, mais celle-ci leur est plutôt attribuée par le contexte. L'analyse thématique nous a permis de mieux comprendre le contenu de chaque article, distinguer aisément les indicateurs axiologiques de ceux non axiologiques, et donc de bien mener l'analyse.

Analyse énonciative

Nous nous proposons, dans cette partie d'analyse, de rechercher les indices de subjectivité sous formes de traces linguistiques à travers l'étude des modalisateurs, notamment axiologique, qui sensibilisent la valeur subjective, des mots porteurs des jugements d'appréciation ou de dépréciation. Cette analyse a pour visée de souligner les stratégies descriptives axiologiques de l'énonciateur et d'identifier, à travers les choix discursifs du journaliste, la position qu'il occupe ou s'attribue face aux objets dont il parle, et face à ceux à qui son discours est destiné.

1. analyse des articles du quotidien le Monde :

Article 1

Modalisateur à valeur non axiologique

Adjectif

*J'ai aussi eu des contacts brefs avec des soldats **démoralisés** après que leurs unités ont été décimées.*

L'Adjectif « démoralisée » décrit l'état psychologique des soldats ukrainiens face à une armée plus nombreuse et supérieure en armements. Ce modalisateur n'apporte aucun jugement de valeur positif ou négatif, mais il s'agit d'une évaluation qualitative qui ne reflète pas une visée axiologique de la part du journaliste.

Adverbe

pillés, de ne jamais pouvoir revenir.

En utilisant l'adverbe « absolument », le journaliste veut montrer la manière dont les habitants de la région de Donbass refusent de quitter un lieu pour un ailleurs inconnu. On parle donc d'une modalité évaluative non axiologique qui implique une évaluation qualitative, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du journaliste. Il refuse **absolument** de quitter leur logement, au péril de leur vie, ils ont peur d'être

Modalisateur à valeur axiologique**Adjectif**

Une portion importante de la population du Donbass se sent plus proche de la Russie. Ce sont surtout des personnes âgées ou peu éduquées.

Le passage ci-dessus contient un modalisateur qui porte un jugement de valeur. Le journaliste accompagne l'adjectif « éduquées » par l'adverbe de quantité « peu » afin d'exprimer une évaluation dépréciative. L'utilisation de cet indicateur axiologique montre que le journaliste s'introduit dans ses énoncés, et s'attaque à toutes les personnes qui s'opposent à la guerre contre la Russie en les qualifiant de « peu éduquée ».

Adverbe

*Les aciéries de Marioupol semblent **définitivement** anéanties .*

L'adverbe « définitivement » est employé dans cet extrait pour désigner l'état de l'industrie de l'Ukraine après l'invasion russe. Cet adverbe axiologique exprime une dépréciation, et évalue négativement les résultats des actions russes. Ce qui laisse apparaître des traces de la subjectivité du journaliste dans son discours.

Substantif

*Il y a des villes qui sont à moins de 10 kilomètres des positions russe. Elles reçoivent une **pluie** d'obus de mortiers.*

L'évaluation subjective du journaliste se manifeste dans cet extrait à travers l'utilisation du substantif « pluie ». L'énonciateur recourt à l'amplification dans la description des attaques russes en les comparant à la tombée de la pluie. Ce substantif permet de repérer aisément le positionnement du journaliste face à la guerre en Ukraine.

Article 2**Modalisateur à valeur non axiologique****Adjectif**

*J'ai aussi eu des contacts brefs avec des soldats **démoralisés** que leurs unités ont été décimées.*

L'adjectif « **démoralisés** » décrit l'état psychologique et supérieur en armements. Ce modalisateur n'apporte aucun jugement de valeur positif ou négatif, mais il s'agit d'une évaluation qualitative qui ne reflète pas une visée axiologique de la part du journaliste.

Adverbe

*Il refusent **absolument** de quitter leur logement, au péril de leur vie, ils ont peur d'être pillés, de ne jamais pouvoir revenir.*

En utilisant l'adverbe « **absolument** », le journaliste veut montrer la manière dont les habitants de la région de Donbass refusent de quitter un lieu pour un ailleurs inconnu. On parle donc d'une modalité évaluative qualitative, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du journaliste.

Modalisateur à valeur axiologique**Adjectif**

*Une portion importante de la population du Donbass se sont plus proche de la Russie. Ce sont surtout des personnes âgées ou peu **éduquées**.*

Le passage ci-dessus contient un modalisateur qui porte un jugement de valeur. Le journaliste accompagne l'adjectif « **éduquée** » par l'adverbe de quantité « **peu** » afin d'exprimer une évaluation dépréciative. L'utilisation de cet indicateur axiologique montre que le journaliste s'introduit dans ses énoncés, en ciblant à toutes les personnes qui s'opposent à la guerre contre la Russie en les qualifiant de « **peu éduquées** ».

Adverbe

*Les aciéries de Marioupol semblent **définitivement** anéanties.*

L'adverbe « négativement » est employé dans cet extrait pour désigner l'état de l'industrie de l'Ukraine après l'invasion russe. Cet adverbe axiologique exprime une dépréciation, et évalue négativement les résultats des actions russes. Ce qui laisse apparaître des traces de la subjectivité de journaliste dans son discours.

Article 2

Modalisateur à valeur non axiologique

Adjectif

*Un puissant assaut sur le territoire d'Azovstal est en cours, avec le soutien de véhicules blindés, de chars, des tentatives de débarquement, avec l'aide de bateaux et d'un **grand** nombre d'éléments d'infanterie.*

Le journaliste utilise dans ce passage un modalisateur qui ne reflète aucun jugement de valeur, ni appréciatif ni dépréciatif. L'adjectif évaluatif non axiologique « **grand** » porte une évaluation quantitative sur le nombre des soldats qui ont été mobilisés par la Russie afin de mener une attaque militaire contre les forces ukrainiennes.

Adverbe

*Nous allons tout faire pour le repousser », a-t-il ajouté, appelant, par ailleurs, à « des mesures immédiates pour évacuer les civils » toujours terrés avec les combattants ukrainiens sur cet immense site métallurgique de Marioupol, port stratégique du sud du Donbass déjà presque **entièrement** sous contrôle russe.*

Cet article contient des adverbes de différents types. Dans l'exemple ci-dessus, l'adverbe **entièrement** est utilisé comme modalisateur évaluatif non axiologique à travers lequel le journaliste évalue les degrés de contrôle des forces russes sur les infrastructures ukrainiennes. Le journaliste mesure la qualité du contrôle imposé par la Russie sans laisser des traces d'un jugement personnel et subjectif.

Modalisateur à valeur axiologique :**Adjectif**

Il a, en outre, précisé que d'intenses bombardements avaient eu lieu dans la nuit précédant l'assaut, tuant deux femmes et blessant « environ dix civils ».

Dans cet article le journaliste démontre l'intensité du bombardement. Cet adjectif joue le rôle d'un modalisateur évaluatif axiologique qui présente la brutalité et l'agressivité de l'attaque russe, qui a entraîné la mort des civils. Il s'agit donc d'un indicateur linguistique qui dévoile la présence du journaliste au sein de ses énoncés.

Adjectif

Nous continuerons à faire tout notre possible pour sortir nos gens de Marioupol, c'est dur, mais nous devons sauver tout le monde civils et militaires ».

Dans cet exemple le journaliste mentionne l'aide militaire apporté par les Etats-Unis d'Amérique à l'Ukraine, cet adjectif joue le rôle d'un modalisateur évaluatif axiologique qui sert à une évaluation négative, et présente les difficultés rencontrées par les soldats Ukrainiens pour sauver des civils.

Article 3**Modalisateur à valeur non axiologique****Adverbe**

Quelque 256 soldats Ukrainiens, dont 51 grièvement blessés, ont été sortis. Lundi, de l'aciérie.

L'adverbe non axiologique grièvement en contexte, porte un jugement sur la qualité des blessures des soldats Ukrainiens évacués d'Azovstal à Marioupol, le journaliste tente à présenter la gravité de la situation sécuritaire en Ukraine en montrant le nombre de blessée et leurs graves états sanitaires et psychiques.

Adjectif

*A la tombé de la nuit, **plusieurs** bus se sont éloignés de l'aciérie accompagnés de véhicules militaires russes.*

L'adjectif évaluatif non axiologique plusieurs explique aux lecteurs les trêves que les forces russes ont donné aux soldats ukrainiens afin d'évacuer les blessés via plusieurs bus, ce modalisateur non axiologique a expliqué le plan d'éloignée suivi par les ukrainiens de l'aciérie accompagnés de véhicules militaires russes.

Modalisateur à valeur axiologique**Substantif**

*Ils sont sortis de **l'enfer** d'Azovstal .*

La subjectivité du journaliste se manifeste dans cet extrait à travers l'emploi du substantif l'enfer. L'énonciateur évalue la situation des soldats ukrainiens grièvement blessés, retranchés dans l'aciérie d'Azovstal. Ce substantif permet de détecter le point de vue du journaliste face aux actions militaires russes.

Adjectif

Pendant quatre-vingt-deux jours, les défenseurs de Marioupol ont exécuté les ordres malgré les difficultés, ont fait reculer les forces écrasantes de l'ennemi et ont permis à l'armée ukrainienne de se regrouper.

Dans ce passage l'adjectif écrasantes connote la subjectivité du journaliste et son jugement appréciatif et positif sur l'armée ukrainienne, l'énonciateur a montré son parti pris envers l'Ukraine, comme le montre les phrases encourageantes de l'article. Cet adjectif axiologique indique en quelque sorte la subjectivité du journaliste.

2. Analyse des articles du quotidien le Figaro

Article 1

Modalisateur à valeur non axiologique

Adverbe

*Des couloirs humanitaires **ont** été mis en place afin d'évacuer la population, mais Russes et Ukrainiens s'accusent **mutuellement** de les bloquer .*

Dans ce passage, le journaliste parle de la prise de la ville d'Azovstal par les forces russes. Il explique que chacun des deux cotés reproche à l'autre le fait de bloquer les couloirs humanitaires. Alexis Feertchak utilise dans ce passage un indicateur non axiologique qui ne porte aucun jugement de valeur négatif ou positif, mais il explique seulement les accusations des deux pays.

Modalisateur à valeur axiologique

Adjectif

*Face à la contre-offensive **réussie** lancée depuis trois semaines par les Ukrainiens .*

Le journaliste manifeste sa subjectivité à travers l'adjectif axiologique réussie, ce terme évaluatif défini la contre-offensive lancé depuis trois semaines par les Ukrainiens, cela a incité les forces russes à abandonné l'ambition de prendre la grande cité russophone.

Adverbe

*Les russes y maintiennent une forte pression, mais n'avancent plus **réellement**, faute de forces suffisantes.*

Dans ce passage, l'énonciateur évalue l'avancement des forces russes, cet adverbe axiologique porte un jugement positif sue le déroulement de l'invasion russe à l'Ukraine. Ce modalisateur mentionne que les troupes russes ont ainsi percé vers le Nord avec la prise de contrôles dès le 3 Mars de la plus grande centrale nucléaire d'Europe.

Article 2**Modalisateur à valeur non axiologique****Adverbe**

*Aucun bilan récent des victimes civiles n'est disponible mais il dépasse **probablement** la dizaine de milliers de morts.*

L'adverbe évaluatif non axiologique probablement en contexte porte une évaluation quantitative sur le nombre des morts et blessés. Cet adverbe manifeste le grand nombre de victimes retrouvés les deux dernières semaines dans les environs de la capitale.

Modalisateur à valeur axiologique**Adjectif**

*Voire le recours à des armes **chimiques**, envisagé par les séparâtes prorusses du Donbass.*

Dans ce passage l'adjectif chimique manifeste la féroce confrontation militaire entre la Russie et l'Ukraine, afin de contrôler totalement cette ville stratégique, cet adjectif décrit la force des armes utilisées dans cette bataille acharnée entre les deux armées.

Adverbe

*Les forces russes pourraient utiliser différents agents anti-émeute, **notamment** des gaz de lacrymogènes mélangés avec des agents chimiques.*

L'adverbe axiologique notamment est utilisé dans cet extrait pour confirmer l'utilisation des gaz de lacrymogène similaire aux gaz toxiques. Le journaliste manifeste axiologiquement une évaluation sur cette guerre meurtrière surtout après que le vice-ministre russe des affaires étrangères assuré l'utilisation des gaz toxiques et mortels.

Article 3**Modalisateur à valeur non axiologique****Adjectif**

*Le directeur du musée avait décidé au préalable de déplacer les œuvres les plus **précieuses** de ce manoir du XVIII siècle.*

L'adjectif évaluatif non axiologique précieuses manifeste une confirmation d'une décision importante qu'est le déplacement de ces artefacts dans l'ancien palais afin de réduire les attaques militaires. Ce modalisateur montre le peur que les forces russes ne portent atteinte au patrimoine culturel et civilisationnel de l'Ukraine.

Adverbe

*Mais si endommagé **beaucoup** d'œuvres, le fils du directeur, présent sur place pour protéger le reste des collections .*

Dans cet extrait nous remarquons l'utilisation de l'adverbe beaucoup pour évaluer la quantité non endommagé d'œuvres, cet adverbe évaluatif quantitatif non axiologique manifeste la responsabilité de fils du directeur qui était présent sur place pour protéger le reste des collections, a été quant à lui blessé à la jambe suite à une chute de gravats.

Modalisateur à valeur axiologique**Adverbe**

*Déclaré à 23 heures, le feu a **malheureusement** eu le temps de consumer le toit de la bâtisse et d'exploser ses fenêtres et portes avant l'arrivée des pompier .*

Le modalisateur axiologique malheureusement lance un jugement évaluatif qui exprime les sentiments de tristesse et de chagrin à cause de l'incendie qui s'est déclaré dans le musée et s'est prolongé pendant une longue période, permettant au feu d'atteindre les toits et soufflant également les fenêtres et les portes avant l'arrivée des pompiers.

Adverbe

Heureusement, la collection n'a pas été endommagée .

Dans l'exemple ci-dessus l'adverbe axiologique **heureusement** porte un jugement évaluatif qui exprime les sentiments d'optimisme du journaliste parce que la collection n'a pas été endommagée. Il a été déplacé plus tôt pour éviter que le patrimoine culturel ne soit détruit en raison des actions hostiles de la Russie.

Commentaire

Après une analyse approfondie et rigoureuse des articles journalistiques, nous avons pu distribuer les modalisateurs existants dans les six articles en modalisateurs; axiologiques et non axiologiques. Les résultats obtenus à la fin de cette analyse nous ont bien montré que la fréquence d'usage des modalisateurs axiologiques est plus élevée. Nous avons énuméré 87 modalisateurs axiologiques et 69 modalisateurs non axiologiques. Ces données chiffrées déterminent en profondeur l'attitude des journalistes et la position qu'ils s'attribuent vis-à-vis du sujet de la guerre en Ukraine. Le degré d'adhésion du journaliste au sein de ses énoncés peut être détecté à travers des modalisateurs qui recouvrent des unités linguistiques très variées (Adj , Adv, sub). Les modalisateurs axiologiques ont donc une dimension argumentative qui reflète le point de vue du journaliste.

Analyse pragmatique

Dans cette partie d'analyse, nous suivrons quelques ressources de la pragmatique pour mettre l'accent sur les techniques d'influence du journaliste en faisant appel, tout d'abord à la polémique qui sert à dégager les passages qui donnent la primauté à la mise en cause de ce que défondent les responsables russes et de leurs actions, ainsi que les expressions qui reflètent le refus et l'indignation des journalistes. Dans la deuxième partie de l'analyse pragmatique, il sera question de dégager les passages dans lesquels les journalistes recourent à des récits dramatisants pour provoquer l'affect des lecteurs et d'analyse nous permettre de bien cerner la manifestation de la subjectivité à travers la provocation des émotions des lecteurs .

A. La polémique

1. Analyse des articles du quotidien le Monde

Article1

« Les russes ont changé de tactique et qu'ils ne mènent plus des opérations en profondeur dans le territoire Ukrainienne, ce qui leur a causé de très lourdes pertes, avec des unités complètement anéanties »

Dans ce passage, le journaliste critique les tactiques de guerre adoptées par l'armée russe il veut montrer que celle-ci ne dirige pas ses opérations d'une manière organisée en profondeur dans le territoire Ukrainien mais elle mené des assauts désordonnés, et subit des pertes très importantes dans toute la région de DONBASS. En effet, la subjectivité du journaliste se concrétise dans ses attaques, tout au long de l'article, à la Russie et ses forces militaires. De l'autre coté, le correspondant du Monde parle d'une résistance acharnée qui a causé énormément de tort aux Russes.

« ... l'artillerie à longue portée (comme les canons français Caesar) est capable de faire pencher la balance... l'imprécision des tirs de missiles russes, particulièrement les missiles de croisière »

Pour jeter un discrédit sur l'armée russe, le journaliste établit une comparaison.

Il estime que les armes lourdes livrées par le France sont en mesure de faire pencher la balance du côté Ukrainien sur le terrain. D'autre part, il rapporte que les missiles russes frappent souvent des lieux éloignés des cibles, comme si le renseignement était de mauvaise qualité ou bien le système de guidage de piètre qualité. Ceci laisse entendre que le journaliste se met clairement du coté de l'Ukraine.

Article 2

d'intenses bombardements avaient eu lieu dans la nuit précédant l'assaut, tuant deux femmes et blessant « environ dix civils »...une enquête sur de possibles « tortures et meurtres » pendant l'occupation russe d'une localité de cette région a été lancée .

Dans cet article, le journaliste s'appuie sur la polémique comme stratégie principale afin de persuader ses lecteurs de la justesse de ses propos. Afin de gagner l'adhésion des lecteurs, le journaliste s'attaque ouvertement à la Russie et à ses forces militaires qui, selon lui, ne visent pas seulement la résistance mais ils mènent une invasion avec d'intenses bombardements sur toute la région de Donbass, Ce qui a causé la mort de plusieurs personnes civils dont deux femmes. Le journaliste met en cause l'offensive russe et l'accuse , et accuse la Russie d'avoir commis des tortures et des meurtres dans la ville d'Odessa. La polémique comme source de la subjectivité se concrétise clairement dans cet article à travers les multiples accusations lancées par le journaliste contre les attaques militaires de la Russie.

Article 3

Cette immense aciérie, devenue un symbole de la résistance ukrainienne à l'invasion russe...port stratégique du sud-est attaqué par l'armée russe dès le début de la guerre est Aujourd'hui totalement ravagé.

Pour que son discours soit efficace, le journaliste du quotidien français recourt à la polémique tout au long de son article, le passage choisi témoigne d'un énoncé subjectif qui dévoile la subjectivité. En s'introduisant dans ses énoncés, le journaliste constate que les attaques militaires de la Russie ont détruit une grande partie de l'infrastructure de l'Ukraine. Dans cet exemple, il mesure les dégâts dus à l'offensive russe et confirme que les bombardements ont totalement ravagés l'un des ports stratégiques du sud-est du pays. De l'autre côté, le journaliste se montre fier des soldats ukrainiens, et les considère comme un symbole d'une grande résistance. Cette attitude de la part du journaliste reflète sa subjectivité et la position qu'il occupe par rapport au sujet abordé.

2. Analyse des articles du quotidien le Figaro

Article 2

Joe Biden a accusé son homologue russe de mener un génocide en Ukraine...il est clair que Poutine essaie d'effacer l'idée même de pouvoir être ukrainien ...les preuves s'accumulaient concernant les choses horribles qu'ont faites les Russes en Ukraine.

Cet article regorge de passages dans lesquels le journaliste s'attaque à la Russie et à son président. Dans cet exemple il utilise les paroles du président Américain et accuse à Poutine de mener un génocide en Ukraine. La présence du journaliste au sein du son discours se manifeste lorsqu'il explique que les actes de la Russie n'ont pas de limites, et estime que Poutine a l'intention d'exécuter une grande partie de la population ukrainienne. En outre il qualifie les actions russes de choses horribles, et confirme que les preuves sont suffisantes pour que la communauté internationale réagisse. En analysant ce passage, nous constatons dans le discours proposé tend à jeter un discrédit sur Poutine, en critiquant sa démarche et lui reprochant de commettre des crimes. Toute cette polémique laisse apparaître des traces de la subjectivité dans le discours analysé.

Article 3

Des frappes ciblées contre des musées, même les terroristes n'y penseraient pas. Mais c'est le genre d'armée contre laquelle nous nous battons.

Le journaliste du Figaro Alexandre Plumet joue sur des stratégies différentes pour orienter l'opinion des lecteurs, sa subjectivité se manifeste plus clairement à travers la polémique. Dans ce passage, il reproche à la Russie le fait de concentrer les attaques sur des lieux de grandes valeurs, comme les musées qui représentent la mémoire et l'histoire du peuple ukrainien. Il se livre à une critique acerbe à l'égard des tactiques adoptées par l'armée russe. Le journaliste met en cause les actions de la Russie et rappelle que cette dernière mène des actes barbares que même les terroristes n'y penseraient pas. L'analyse minutieuse de ce passage nous a permis de repérer la position du journaliste, et sa manière d'apporter les faits de manière subjective. Certes, nous ne pouvons pas analyser tout les passages contenant la polémique, mais celle-ci est omniprésente tout au long de l'article, ce qui permet de dégager aisément la subjectivité du journaliste et sa présence dans son article.

B. La dramatisation

1. Analyse des articles du quotidien le Monde

Article 1

Une grande de ces prorusses ont été épouvantés, choqués, stupéfiés que le pays qu'ils imaginaient amical et frère se mette à tirer sur eux.

Pour montrer la subjectivité du journaliste, nous avons choisi un extrait dans lequel Emmanuel Grynszpan s'efforce de susciter une charge émotionnelle chez les lecteurs. Il reproche à la Russie le fait de mener des attaques sur tous les Ukrainiens y compris la population qui la soutient. A travers cette scène, le journaliste tend à mettre les lecteurs dans une atmosphère dominée par la pitié la tristesse afin d'orienter leur opinion. Cette stratégie dévoile largement la forte présence du journaliste au sein du son discours.

Article 2

23 civils sont morts et 27 ont été blessés dans cet oblast mardi, le bilan quotidien le plus lourd depuis la frappe sur la gare de Kramatorsk qui avait fait 57 morts.

Cet article est marqué par un recours relativement fort à la dramatisation comme stratégie de captation, dans ce passage le journaliste se penche sur la violence exercée par l'armée russe sur le peuple civil ukrainien, le journaliste mentionne le grand nombre de victimes estimé à 23 » civils sont morts et 27 d'autres ont été blessés. Il indique que ce nombre de victimes est le bilan quotidien le plus lourd depuis la frappe sur la gare de Kramatorsk qui avait fait 57 morts. En annonçant le nombre de victimes et des blessés, le journaliste apporte des récits dramatisants dont le but est de toucher l'affect des lecteurs. Il veut à travers le nombre des victimes mettre le lecteur dans une atmosphère dominée par la tristesse et tout ce qui permet de l'émouvoir, et donc gagner son adhésion.

Article 3

Le comité international de la croix –rouge avait permis l'évacuation hors l'usine de civils, femmes, enfants, personnes âgées, laissant à l'intérieur du complexe sidérurgique des soldats en proie à la faim, l'insalubrité e le manque de soins et des médicaments.

La stratégie de captation des lecteurs par le journaliste dans cet énoncé est basée sur l'aspect négatif de l'armée russe, qui a agressé et attaqué le peuple civil y compris les femmes, les enfants et les personnes âgées. Le journaliste veut montrer que tous les ukrainiens (enfants, femmes, personnes âgées, soldats ...) vivent dans des conditions draconiennes à cause de l'invasion militaire menée par la Russie. En visant les émotions des lecteurs, le journaliste raconte d'une façon détaillée l'intervention du comité international qui a pris l'initiative pour sauver la vie d'un grand nombre des personnes coincées à l'intérieur d'un complexe sidérurgique. Pour présenter les faits sous un aspect dramatique, il démontre l'état psychologique très compliqué des soldats qui défendent leurs pays dans des conditions difficiles marquées par la faim, l'insalubrité le manque des soins nécessaires et des médicaments.

2. Analyse des articles du quotidien le Figaro

Article 1

Les russes sont ainsi arrivés jusqu'à l'ouest de la capitale avec des combats particulièrement violent à Irpin et Boutcha, localité marqué par la découverte de corps des civils abattus par balles .

Le journaliste met en garde les lecteurs à travers une stratégie de captation basée sur la dramatisation, il décrit le mal infligé au peuple ukrainien par les forces russes. Ils ont été engagées depuis le territoire biélorusse en suivant les rives du Dnieper des deux cotés. Ils sont ainsi arrivés jusqu'à la capitale avec des combats particulièrement violents, le journaliste décrit la violence exercé à Irpin et Boutcha surtout après la découverte de corps de civils abattus par balles. Le journaliste inscrit ainsi sa forte présence dans l'article, notamment à travers l'utilisation d'un vocabulaire affectif qui vise à provoquer des effets pathétique variées chez les lecteurs.

Article 2

Qu'il est maintenant établi que des crimes de guerre ont été faits par l'armée russe et qu'il faut maintenant en trouver les responsables.

En adoptant les paroles du président français, le journaliste qualifie les actions russes de « brutale ». Il veut convaincre le monde qu'il s'agit de crimes de guerre faits par la Russie, et que celle-ci doit assumer sa responsabilité. Nous avons remarqué que le

journaliste tend à stimuler les sentiments des lecteurs en décrivant avec exagération l'état des victimes. Tout comme les autres passages analysés, le journaliste ne cesse de faire appel au pathétique (pathos) en tant que stratégie efficace permettant de toucher le lecteur, ce qui dévoile sa présence, son attitude, et sa subjectivité.

Article 3

Tout un pan de la culture ukrainienne est parti en fumée...plusieurs tirs de roquettes russes ont frappé de plein fouet le musée national...des actes qui ont laissé sans voix le président Volodymyr Zelenksy .

La subjectivité du journaliste et sa présence dans ce passage se manifestent à travers le recours à la dramatisation, il tend à convaincre le lecteur d'un acte barbare commis par la Russie qui est l'incendie du musée national dédié à la mémoire du poète et philosophe ukrainien Skovoroda, le journaliste rappelle aussi la férocité et l'intensité des attaques russes et la destruction d'un pan de la culture ukrainienne par plusieurs tirs de roquettes russes. Cela montre l'agressivité des russes et leur manque de respect pour la charte de la paix et de la sécurité internationales. A travers le passage ci-dessus, le journaliste veut réaffirmer que les attaques russes sont fortes aussi, il veut effacer leur culture, leur patrimoine, et leur histoire. Cette stratégie vise à provoquer plusieurs émotions chez le lecteur comme la tristesse et l'étonnement.

Commentaire :

L'exploration de notre corpus nous a permis de relever et analyser les passages caractérisés par la polémique. Les résultats auxquels nous avons abouti précisent que cette stratégie est largement utilisée par les journalistes français. Cette analyse nous a confirmé que la polémique est un moyen discursif de prise de position, elle dévoile la présence du journaliste au sein de son discours. Le traitement de la dramatisation comme trace de la subjectivité nous a conduit à saisir la place qu'occupe celle-ci dans le discours journalistique. Suite aux données obtenues, nous avons observé un emploi considérable de la dramatisation dans tous les articles examinés. Les journalistes tendent à provoquer l'affect des lecteurs en faisant recours à des récits dramatisants qui rapportent les événements de façon émouvante.

Conclusion

Tout au long de l'analyse de notre corpus nous avons tenté de mettre en lumière certains stratégies discursives qui laisse des traces de la subjectivité des journalistes français. Dans la première étape de l'analyse, nous avons pu relever quelques traits distinctifs caractérisant le style d'écriture des journalistes français et leur manière d'aborder le sujet du conflit entre la Russie et l'Ukraine. La présentation des thèmes abordés et leur décomposition en sous-thèmes nous a permis de bien comprendre leur contenu, et donc d'asseoir l'analyse. L'analyse énonciative qui porte notamment les modalisateurs axiologiques nous a confirmé la présence des journalistes au sein de leurs discours. Cette analyse nous a permis de retracer le positionnement des journalistes, et ce grâce aux indicateurs linguistiques qui, dans leurs contexte d'utilisation, ne sont pas indépendant de l'énonciateur qui porte des jugements de valeur et d'évaluation. Quant à l'analyse pragmatique, elle nous a apporté tout le reste des réponses. En examinant dans un premier lieu la polémique, nous avons constaté que celle-ci implique le désaccord des journalistes, leur opposition aux actions russes, ainsi que l'indignation, et ce, en basant sur des stratégies diverses telle que le démenti, la réfutation et la négation. De sa part, la dramatisation a révélé sa forte présence dans tous les articles que nous avons analysés. Les journalistes jouent sur les émotions du lecteur comme moyen pour gagner son adhésion.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous rappelons que cette étude s'organise autour de la subjectivité dans le discours de presse, dont l'objectif principal est de retracer quelques modes de manifestation de la subjectivité des journalistes français dans leurs articles qui traitent le sujet du conflit militaire entre la Russie et l'Ukraine. Avant de procéder à une synthèse des principaux résultats obtenus, nous reconnaissons que notre travail était loin d'être une tâche facile, du fait qu'il se situe dans un carrefour où se croisent plusieurs disciplines. En effet, cela pourrait être le cas de toute recherche scientifique s'inscrivant dans le domaine de l'Analyse du Discours.

Etant donné que l'évaluation subjective ne correspond pas à une ou des formes linguistiques distinctes, nous avons convoqué un ensemble d'outils d'investigation. Grâce à l'analyse thématique, nous avons pu relever un certain nombre de traits caractérisant la manière d'aborder le sujet de la guerre en Ukraine par les journalistes français. Cette tâche nous a permis de mieux comprendre le contenu des articles, et interpréter le sens et la fonction de chaque modalisateur selon le contexte dans lequel il est utilisé. L'analyse thématique constitue pour nous une introduction à l'analyse énonciative, elle nous a facilité la catégorisation des modalisateurs en nous permettant de tracer aisément la frontière entre ce qui est axiologique et non axiologique.

Pour l'analyse énonciative, les résultats auxquels nous avons abouti nous ont bien montré que la fréquence d'usage des modalisateurs axiologiques est très élevée dans tous les articles que nous avons analysés. La typologie dégagée nous a conduit à constater que les journalistes utilisent des indicateurs variés (adjectifs, adverbes, substantifs) porteurs d'évaluations positives ou négatives. Ces unités linguistiques dévoilent le degré d'implication des journalistes dans leurs productions discursives, et par conséquent la position qu'ils s'attribuent vis-à-vis du sujet de la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

Quant à l'approche pragmatique, elle nous a apporté tout le reste des éléments de réponse. En examinant dans un premier temps la polémique, nous nous sommes rendues compte que celle-ci est une donnée efficace de captation est de persuasion. Elle sert à l'opposition, à l'indignation, Cette stratégie nous a montré comment et à quel degré les journalistes peut utiliser français s'échappent à la neutralité et glissent vers un discours d'influence qui laisse voir le monde à partir d'un point de vue bien précis.

De sa part, la dramatisation nous a démontré son importance dans la production d'un article journalistique. L'analyse du corpus nous a montré, que les journalistes français

tendent à provoquer des effets pathétiques variés chez les lecteurs. Cela se fait en ayant recours à des récits dramatisants qui décrivent et rapportent les événements de façon à émouvoir le lecteur. Ces effets concernent principalement la pitié, la tristesse, mais également la fierté. Les émotions du lecteur sont suscitées au moyen de diverses stratégies, notamment à travers la dramatisation.

L'analyse énonciative nous a révélé que les modalisateurs renvoient à un comportement psychologique du journaliste focalisé dans l'énoncé. A que nous pouvons étudier dans ses spécificités, et que l'information dramatisante a toujours une dimension argumentative. Elle vise à capter le lecteur et stimuler son sentiment d'appartenance à une communauté donnée.

Au bout de notre travail, nous sommes arrivées au point où nous pouvons confirmer que le discours journalistique n'est pas purement objectif et que le journaliste peut entretenir des rapports avec le sujet qu'il aborde. Ce qui montre que les médias ne sont pas un instrument neutre de transmission de l'information, mais plutôt les lieux par excellence de véhiculation et surtout de transformation des croyances et des idéologies. Tout cela nous amène à valider les hypothèses que nous avons émises comme réponse préalable à notre problématique.

Enfin, nous reconnaissons que le choix de l'approche pragmatique énonciative nous a conduites à atteindre notre objectif en procurant des preuves tangibles. Cela a éveillé en nous une passion pour savoir ce que notre recherche aurait donné avec d'autres approches, mais les limites de l'étude nous empêchent d'élargir notre investigation. Nous espérons finalement que ce travail sera utile à d'autres chercheurs ayant la volonté de contribuer, d'une autre façon, à explorer encore d'avantage la subjectivité dans le discours journalistique ou dans d'autres types de discours.

Références bibliographiques

Ouvrages

ADAM, J.-M. (1997) : Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite.

ADAM, J.- M. (2005). La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours. Paris, France : Armand Colin.

- AMOSSY, R. (2000) : L'argumentation dans le discours, Paris, Nathan.

-AUSTIN, J, L : Le véritable fondateur de la théorie des actes de langage. Dans son ouvrage

How to do things with words (Oxford, 1962), traduit en français sous le titre : Quand dire, C'est faire (Paris Seuil, 1972).

- BALLY, C. (1952), Le Langage et la Vie, Droz, Genève.

-BALLY Charles (1932), » linguistique générale et linguistique française

- BENVENISTE, E. (1966), Problèmes de linguistique générale, t. 1, Paris, Gallimard.

- BENVENISTE, E. (1974), Problèmes de linguistique générale, t. 2, Paris, Gallimard.

- BENVENISTE, E. (1966) « De la subjectivité dans le langage, problème de la linguistique générale » Paris, Gallimard

- BLANCHET, P. (1995), La pragmatique, Paris : Bertrand-Lacoste

-BRETON, P. (2003) : L'argumentation dans la communication. Troisième édition. Paris, La Découverte Repères.

- BROUCKER, J. (1995), Pratique de l'information et écritures journalistiques. Paris CFPJ.

- CALVET, L – J. (1993), La sociolinguistique, P. U. F., Coll. "Que sais-je ?" Paris.

- CHARAUDEAU, P. (1992), Grammaire du sens et de l'expression, HACHETTE

Education. Italie, Euro printing collection 3 édition 11 (2010).

- CHARAUDEAU, P. (2000). « L'événement dans le contrat médiatique », in Dossier de l'audiovisuel, n°91. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html> (consulté le 20/7/2020).
- CHARAUDEAU, P. (2006) « Discours journalistiques et positionnement énonciatifs. Frontières et dérives » Sèment, n°22.
- CHARAUDEAU, P. (2006). « Discours journalistique et positionnement énonciatifs. Frontières et dérives. », in SEMEN 22. URL : <http://www.patrickcharaudeau.com/Discours-journalistique-et,165.html> (consulté le 20/7/20).
- CERVONI.Jean Sémantique prépositionnelle (1989), Paris, Presses universitaires de France, p.30
- DUBOIS, J. & AL. (2002). Dictionnaire de linguistique, Paris, France : Larousse.
- DUCROT, O.(1980b), Les échelles argumentatives, Paris éditions de Minuit.
- DUCROT, O. (1987). Le dire et le dit. Paris : Minuit.
- DUCROT, O. (1991), (3e édition 1998), Dire et ne pas dire. Principes de sémantique Linguistique, Paris, éditions Hermann.
- FRANCIS, J. (1979), Dialogique. Recherche logique sur le dialogue, P.U.F.
- FRANCK N. (2000), Lexique des notions linguistiques. Paris : Nathan Université.
- GAILLARD, E. Journal du droit international, Paris Cedex, Edition du Juris-classeurs.
- GHIGLIONE, R. (dir.) (1989), Je vous ai compris ou l'analyse des discours politiques, Paris, Armand Colin.
- GOFFMAN, E. (1974), Les rites de l'interaction. Paris, Minuit.
- GRAWITZ, M. (1990), Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz.
- GRICE H. P. (1957) « Meaning », Philosophical Review, vol. 66, n° 3, p. 377-388.
- GUMPERZ, J. (1989), Sociolinguistique interactionnelle, Université de la Réunion,

L'Harmattan.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1986), L'implicite, Paris, Armand Colin.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1999), 1ère éd. (1980), L'Énonciation. De la subjectivité

Dans le langage, Paris, Armand Colin.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2008). Les actes de langage. Théorie et fonctionnement.

Paris, France : Armand Colin.

-LABOV (1976) LABOV, W. (1976), Sociolinguistique, Minit, Paris [1ère éd. 1972].

- MAINGUENEAU, D. (1976), Introduction aux méthodes de l'analyse du Discours, Paris, Hachette.

-MAINGUENEAU, D. (1991), Introduction aux lectures de l'archive, Paris, Hachette, 1991.

- MAINGUENEAU, D. (1996), Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Seuil.

- MOURIQUAND, J. (1997), L'Écriture journalistique, P.U.F., Coll. "Que sais-je", Paris.

- PERALVA, A et MACÉ, E. : (2002) Médias et violences urbaines : débats politiques et Construction journalistique, Paris, 2002

- PERELMAN et OLBRECHTS-TYTECA. (2008), Traité de l'argumentation : La nouvelle Rhétorique, Université de Bruxelles.

- SEARLE, J. (1969), Speech Acts : An Essay in the Philosophy of Language, Cambridge,

Cambridge University Press [trad. fr. H. PAUCHARD, Les actes de langage, Paris, Hermann, 1972].

- SEARLE, J. (1982) Sens et expression, Trad. et préf. de Joëlle Proust. Coll. « Le sens

Commun », Paris, MinitSIOUFFI, G & RAEMDONCK Van Dan. (1999), 100 fiches pour comprendre la Linguistique, Paris, Breal.

- VION, R. (2001), « Effacement énonciatif et stratégies discursives », in André.Joly et Monique De Mattias (éd.), Mélanges en l'honneur de René Rivara, Paris, Ophrys.

Articles

- CHARAUDEAU, P. (2009), Discours de manipulation entre persuasion et influence Sociale. Université de Paris 13, Centre d'Analyse du Discours.

- JAKOBSON, R. (1963), « Linguistique et poétique », Essais de linguistique générale, Paris, Minit.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1980), La polémique et ses définitions. N. Gelas, C. Kerbrat-Orecchioni éd., Lyon, Presse universitaires de Lyon.

- MELIANI, H. (2013), « La presse écrite en Algérie : Positionnements médiatiques et enjeuxLinguistiques », Multilingales.

Thèses

- SAYED, A. (2002) : « Enonciation et idéologie dans l'étage invisible de Emna Belhadj

Yahia », Thèse de Magistère, Université d'Oran.

- SAYED, A. (2011) : « Les stratégies argumentatives dans la presse algérienne », Thèse de Doctorat, Université d'Oran.

- SAKER, A (2019) : « Stratégies argumentatives et énonciatives dans la presse écrite Algérienne d'expression française », Thèse de doctorat, Université de Batna.

Dictionnaires

- CHARAUDEAU.P & MAINGUENEAU. M. (2002), Dictionnaire d'Analyse du Discours, Paris, Seuil.

- DILLER et RECANATI. (1979) LANGUE FRANCAISE N° 42, 1979. La pragmatique.LAROUSSE.
- MOECHLER, J. & REBOUL, A. (1994). Dictionnaire encyclopédique de pragmatique.Paris, France : Seuil.

Sitographie

- AMOSSY, Ruth, Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et Découpages disciplinaires. Argumentation et analyse du discours 2008 1, disponible en ligne : <http://journals.openedition.org/aad/200> (consulté le 20 juillet 2021).
- HUSIANYCIA, M. (2013). « Genre » ou « type » de discours ? », in Pratiques (157-158), pp. 133-152. URL : <https://journals.openedition.org/pratiques/3796#quotation> (consulté le 10/08/2021)
- <https://www.acpm.fr/Support/le-figaro>(consulté le 02 septembre 2021).
- <https://www.acpm.fr/Support/le-monde>(consulté le 02 septembre 2021).

Annexes

INTERNATIONAL GUERRE EN UKRAINE

Guerre en Ukraine : au Donbass, « les dés sont loin d'être jetés, mais la météo chaude et sèche depuis une semaine favorise l'offensive russe »

Alors que les combats se poursuivent, Emmanuel Grynszpan, journaliste au « Monde » de retour du Donbass, a répondu à vos questions.

Par Emmanuel Grynszpan

Publié le 02 mai 2022 à 18h11 - Mis à jour le 06 mai 2022 à 10h19

Lecture 8 min. [Read in English](#)



Ukraine, Donbass, Sievierodonetsk, le 22 avril 2022. Ici, un militaire ukrainien surnommé « Sonechko », (« petit soleil ») en première position. Au loin, un blindé russe carbonisé. LAURENCE GEAI / MYOP POUR «LE MONDE»

Au soixante-huitième jour d'une guerre dont l'intensité ne faiblit pas, l'Ukraine doit faire face à la lente progression des forces russes, en supériorité numérique et mieux dotées en armements lourds, dans l'est de son territoire. De retour du Donbass, où se concentre désormais l'essentiel de l'effort de guerre russe, le reporter du *Monde* Emmanuel Grynszpan a répondu à vos questions sur l'état d'esprit des soldats et habitants ukrainiens, et fait le point sur la situation militaire en Ukraine.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine en direct : plusieurs explosions dans l'ouest du pays, l'Union européenne peine à conclure son embargo sur le pétrole russe](#)

Dosto : Quel est l'état psychologique et de santé des troupes ukrainiennes du front ?

L'armée ukrainienne ne permet qu'un accès très restreint à ses soldats. Ceux que j'ai rencontrés étaient déterminés à se battre jusqu'au bout, plutôt bien équipés et organisés. Je sais que ce n'est pas le cas partout. J'ai aussi eu des contacts brefs avec des soldats démoralisés après que leurs unités ont été décimées. C'est normal dans une guerre de haute intensité.

Dans l'ensemble, leur courage est admirable, parce qu'ils sont soumis en permanence à un feu très nourri, ils font face à une armée plus nombreuse et supérieure en armements, disposant d'armes que les Ukrainiens n'ont pas : des missiles longue portée, des systèmes de brouillage électronique très performants et une aviation très menaçante.

Côté santé, j'ai visité des hôpitaux militaires plutôt très bien équipés. Les blessés sont immédiatement stabilisés et convoyés dans des hôpitaux loin du front.

Max : Pouvez-vous nous expliquer les chances de l'armée ukrainienne face à la Russie ? Peut-elle gagner au Donbass ? Ou est-ce une question de temps avant qu'elle ne perde ?

L'idée dominante depuis le début de l'offensive russe dans le Donbass, c'est qu'il s'agit d'une course contre la montre. Les Ukrainiens attendent de recevoir de l'artillerie lourde (et de longue portée), des systèmes antiaériens réduisant la menace des avions, hélicoptères et drones. Ils considèrent qu'à la fin de mai les formations à l'utilisation du matériel occidental seront suffisantes, que ces armes seront déployées là où elles sont nécessaires et qu'il y aura alors un renversement de tendance. Les contre-offensives démarreront.

Pour l'heure, les Ukrainiens tentent de contenir la poussée russe dans le Donbass (avec un certain succès, mais des pertes élevées). L'encercllement de l'armée ukrainienne du Donbass par les Russes ne se fait pas. Les Ukrainiens mènent des raids efficaces pour couper les lignes de ravitaillement russes au nord, dans la région de Kharkiv. Les lignes ne bougent pratiquement pas dans le Sud, dans les régions de Zaporijia et de Kherson. Et Marioupol résiste toujours.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : la Russie n'arrive pas à s'emparer totalement du Donbass, malgré un déluge de feu](#)

Les dés sont loin d'être jetés, mais la météo chaude et sèche depuis une semaine favorise l'offensive russe, parce que le terrain sèche et permet aux blindés russes de sortir des routes. Les experts militaires répètent depuis le début du conflit ce mantra : « *Les deux semaines qui viennent seront décisives.* » C'est peut-être enfin le cas.

JM-974 : Economiquement et culturellement, que représente le Donbass (que l'Ukraine risque d'être amené à perdre) pour le pays ?

Le Donbass est un important producteur de charbon (90 % des réserves du pays), de métallurgie et une région industrielle majeure. Les aciéries de Marioupol semblent définitivement anéanties. L'industrie du charbon reste importante pour le pays, mais la transition énergétique est aussi amorcée en Ukraine.

Demain sera publié mon reportage sur une mine de charbon du Donbass. Le risque majeur du conflit pour l'économie ukrainienne, c'est la perte d'accès à la mer Noire (un blocus est déjà imposé par la Russie) et la fuite des investisseurs si le conflit se solde par une occupation d'une partie importante du pays par les Russes.

Lire aussi : [Deux semaines de guerre sur le front du Donbass](#)**Les habitants du Donbass dans les territoires non occupés par les séparatistes sont-ils pro-ukrainiens ou prorusses ? On peut imaginer que ceux qui restent sont soit optimistes soit prorusses et espèrent leur « libération » ? Ou y avait-il déjà eu des transferts de population entre les deux parties malgré la guerre ?**

C'est un point essentiel. Oui, il y a eu des transferts de population en 2014, puis ensuite jusqu'à aujourd'hui à un rythme faible.

Depuis le début de la guerre, le mouvement s'est accéléré. D'après deux militaires ukrainiens rencontrés dans la région de Sviatohirsk (au nord de Sloviansk), plusieurs colonnes de voitures ont tenté de rejoindre le côté occupé par les Russes après le début de l'invasion. Cela s'est mal passé, deux colonnes ont été la cible de tirs russes.

Ces personnes tentant de passer du côté russe représentent une minuscule portion des Ukrainiens qui, dans leur immense majorité, cherchent refuge ailleurs en Ukraine ou à l'étranger. J'ai entendu plusieurs fois cette phrase des personnes désirant aller du côté sous contrôle russe : « *Les Russes sont les plus forts, cela ne sert à rien de se battre contre eux, c'est un pays immense, etc.* »

Une portion importante de la population du Donbass se sent culturellement et politiquement plus proche de la Russie (ou du système soviétique, c'est parfois un peu mélangé dans les esprits) : entre 30 et 40 %, selon les estimations que j'ai entendues depuis deux mois. Il n'y a pas vraiment de sondage fiable. Ce sont surtout des personnes âgées ou peu éduquées. Ce pourcentage était

valable avant le 24 février. Quand les obus russes ont commencé à pleuvoir sur le Donbass, une grande partie de ces « prorusses » ont été épouvantés, choqués, stupéfiés que le pays qu'ils imaginaient amical et « frère » se mette à tirer sur eux, des civils.

Durant les dernières semaines, j'ai encore rencontré des prorusses qui attendent d'être « libérés » par l'armée russe. Ils sont désormais très minoritaires et surtout complètement désinformés. Je les ai ainsi entendus me dire : « *Ce ne sont pas les Russes qui nous bombardent, mais les Ukrainiens* », en dépit du bon sens. Les cartes dressées par les Russes montrent qu'ils sont aux portes des villes bombardées. Sur les chaînes de propagande russes, les vidéos montrent leurs tanks tirer sur les habitations ukrainiennes.

Naro : Avez-vous été témoin de déchirures entre pro-ukrainiens et prorusses au sein des familles et amis du Donbass ?

Oui, pratiquement toutes les personnes avec lesquelles j'ai discuté me disent qu'elles ont cessé de parler avec l'autre camp.

Nathalie : Est-ce normal si on n'a jamais entendu les prorusses s'exprimer ?

Les prorusses existent côté ukrainien. Ils sont très minoritaires depuis le 24 février. J'ai pu en rencontrer à Sievierodonetsk, une ville située sur le front. Je leur ai donné la parole dans cet article.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : à Sievierodonetsk, dans le Donbass, les prorusses attendent qu'on les « libère »](#)

Caro46 : Dans le Donbass, à quoi ressemble la vie dans une ville prise par les Russes ? J'ai vu sur Twitter des vidéos de gens semblant mener une vie normale dans les rues de ces villes, j'entends par là, sans violence et sans heurts de la part de l'armée russe. Est-ce que c'est vrai ?

Le danger représenté par les bombardements russes varie en fonction de la distance du front. Dans des villes comme Popasna ou Roubijne, il est extrêmement dangereux de sortir dans la rue, car les bombardements sont continus et se doublent de combats de rue. La ligne passe à travers ces villes. Il y a des villes comme Sievierodonetsk ou Lyssytschansk qui sont à moins de 10 kilomètres des positions russes. Elles reçoivent une pluie d'obus de mortier (pas cher), mais pendant les accalmies on peut voir des civils sortir brièvement dans la rue pour se ravitailler en eau ou récupérer des vivres distribués par les volontaires.

Dans les villes situées à plus de 20 ou 30 kilomètres du front, on est hors de portée de l'artillerie russe et, par conséquent, on y voit une vie presque normale. Des magasins sont encore ouverts. On peut promener son chien. Le risque existe toujours d'être bombardé par un avion ou par un missile longue portée. Kramatorsk, Sloviansk et Droujkivka sont dans ce cas. Chaque jour, des missiles s'abattent sur ces villes, mais 20 à 40 % de la population continue d'y résider.



Donbass, Ukraine, non loin de Sviatohirsk, le 18 avril 2022. Ici, des membres de la défense territoriale. LAURENCE GEAI / MYOP POUR «LE MONDE»

Bret : Pourquoi des civils restent-ils dans les zones de combat ?

On les surnomme en Ukraine les « gens-buissons ». Indéracinables. Ils refusent absolument de quitter leur logement, au péril de leur vie. Ils ont peur d'être pillés, de ne jamais pouvoir revenir. Les personnes âgées sont terrifiées à l'idée de quitter un lieu pour un ailleurs inconnu. Une proportion importante de la population du Donbass ne s'est jamais aventurée hors de la région et se représente le reste du pays comme hostile, en dépit de l'infrastructure mise en place par l'Etat et les volontaires pour accueillir les déplacés.

Les responsables avec qui j'ai discuté m'expliquent qu'il n'y a « rien à faire » pour les convaincre, que « tout a déjà été tenté ». L'explication que j'entends est que les « gens-buissons » placent les valeurs matérielles (donc, celle de leur logement) au-dessus de la valeur de leur propre vie. Ils auraient inversé les priorités. On ne peut en tout cas pas assimiler les gens qui restent à des prorusses. Une majorité de ceux qui restent affichent leur patriotisme ukrainien et sont bien informés du risque qu'ils encourent. Leur attitude reste pour moi assez énigmatique, mais je crois qu'elle est largement dictée par la peur.

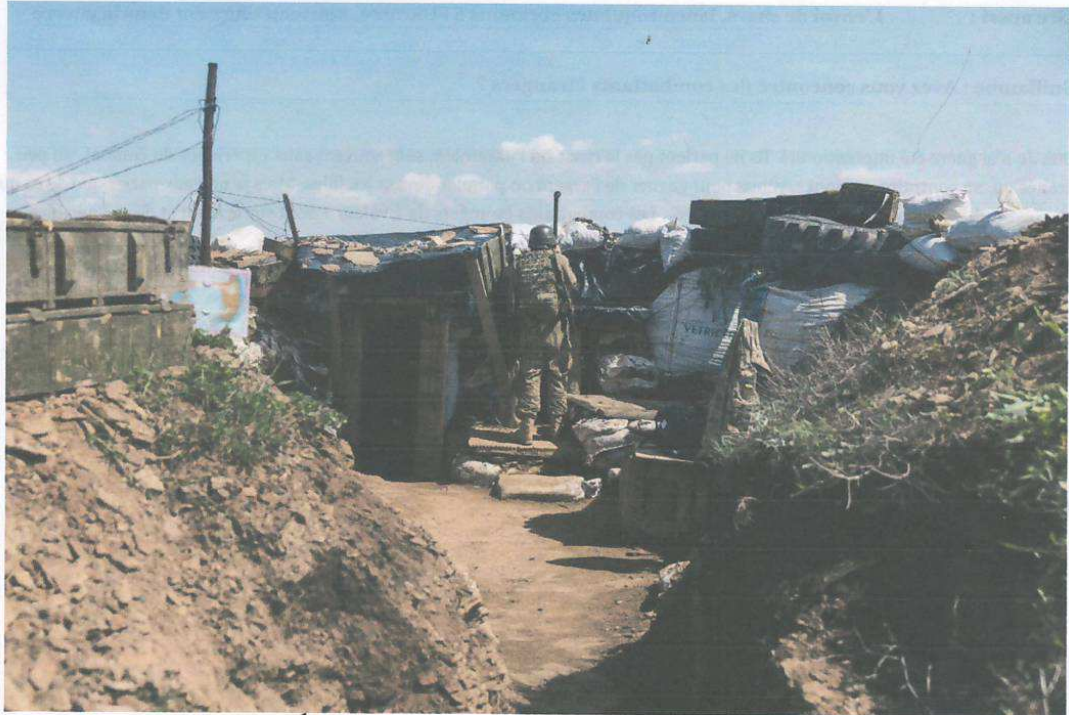
Thomas : La Russie commence à imposer l'utilisation du rouble à Kherson ; est-ce que cela pourrait présager une annexion de cet oblast contigu de la Crimée ? Est-ce que le rouble est déjà la monnaie des républiques autoproclamées de Donetsk et Louhansk ?

Le rouble a déjà été introduit dans les républiques autoproclamées de Donetsk et de Louhansk. Sur certains marchés de la région de Kherson, le rouble est la monnaie d'échange obligatoire depuis trois semaines (produits venant de Crimée). Pour l'instant, les autorités russes font circuler la rumeur de l'organisation très prochaine d'un référendum visant à la formation d'une république autoproclamée de Kherson. Mais le rejet de cette option est massif à Kherson, et les autorités russes risquent un échec cuisant. La mise en scène du référendum s'annonce compliquée.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : dans la ville occupée de Kherson, « les Russes créent une atmosphère de terreur »](#)

jh : On parle de « lignes de front », mais concrètement que représente ce terme : des tranchées installées pour durer, des lignes de chars qui se font face, une délimitation de villages disputés... ?

Dans le sud du Donbass, la ligne de front est stable car les Ukrainiens ont bâti depuis huit ans des positions extrêmement résistantes que les Russes ne parviennent pas à percer. À l'est et au nord, c'est plus compliqué car les Ukrainiens n'ont pas eu le temps de construire des bunkers et des tranchées bien équipées. Les lignes bougent donc (dans les deux sens).



Un soldat observe les positions ennemies sur la ligne de front, dans les tranchées à l'est de Bakhmout, en Ukraine, dans le Donbass. LAURENCE GEAI/MYOP POUR « LE MONDE »

MArcG : Depuis le début de la seconde phase de l'offensive russe, il semble que les pertes russes soient moins marquées car la configuration militaire a changé (plus d'artillerie et moins d'utilisation de blindés). Cette perception est-elle correcte ?

Il est impossible de vérifier indépendamment les pertes russes comme ukrainiennes. Ce qui est exact, c'est que les Russes ont changé de tactique et qu'ils ne mènent plus des opérations en profondeur dans le territoire ukrainien, ce qui leur a causé de très lourdes pertes, avec des unités complètement anéanties. Leur tactique actuelle est d'avancer de manière plus compacte sur un terrain préparé par l'artillerie.

Mes sources ukrainiennes continuent cependant d'affirmer que les Russes mènent des assauts désordonnés et subissent des pertes très importantes dans les régions de Kharkiv, de Donetsk et de Louhansk.

Nicolas G. : Les armes lourdes livrées par les pays occidentaux sont-elles en mesure de faire pencher la balance du côté ukrainien sur le terrain à court ou moyen terme ? L'armée ukrainienne dispose-t-elle des effectifs pour les utiliser ?

Oui, l'artillerie à longue portée (comme les canons français Caesar) est capable de faire pencher la balance en frappant en profondeur l'artillerie russe, si les artilleurs ukrainiens sont bien formés et bénéficient de renseignements précis sur les positions russes. Les Ukrainiens ont déjà un torrent de renseignements américains en temps réel, qui a causé énormément de tort aux Russes. Si les Occidentaux parviennent à boucher les trous dans la défense antiaérienne ukrainienne, les Russes ne pourront plus exploiter l'asymétrie qui existe aujourd'hui. Certains affirment que la balance pourrait tourner dès la mi-mai, mais ça me paraît un peu court, même si, comme certains experts l'affirment, les Ukrainiens sont entraînés depuis longtemps par les Américains, et qu'ils pourraient contre-attaquer dès que ces armes leur parviendront, c'est-à-dire très bientôt.

Lire aussi : [L'envoi de chars, lance-roquettes et canons à l'Ukraine, nouveau tournant dans la guerre](#)

Guillaume : Avez vous rencontré des combattants étrangers ?

Oui. Je n'ai guère été impressionné. Ils ne parlent pas le russe ou l'ukrainien, sont souvent sans expérience du combat, un peu exaltés ou, au contraire, cyniques, venus pour gagner de l'argent ou parader devant les filles. Mais je ne peux parler que de ce que j'ai vu, c'est-à-dire l'échantillon qu'on voit à l'arrière. Les combattants étrangers de « valeur » sont sur le front et donc invisibles.

Hoik : Qu'est-ce qui vous a le plus étonné cette fois-ci sur le terrain ?

L'imprécision des tirs de missiles russes. Particulièrement les missiles de croisière, qui frappent souvent des lieux éloignés des cibles militaires habituelles. Loin des rails, des axes routiers, des bases militaires. Comme si le renseignement russe était de mauvaise qualité ou bien le système de guidage de piètre qualité.

Emmanuel Grynszpan

INTERNATIONAL GUERRE EN UKRAINE

Guerre en Ukraine : la Russie lance l'assaut sur l'usine Azovstal, dernière poche de résistance à Marioupol

Lors d'un entretien téléphonique, mardi, Emmanuel Macron a appelé Vladimir Poutine à « permettre la poursuite des évacuations » du complexe métallurgique, alors que chars et infanterie ont lancé l'assaut.

Le Monde avec AP, AFP et Reuters

Publié le 03 mai 2022 à 20h27 - Mis à jour le 04 mai 2022 à 05h48

Lecture 3 min.

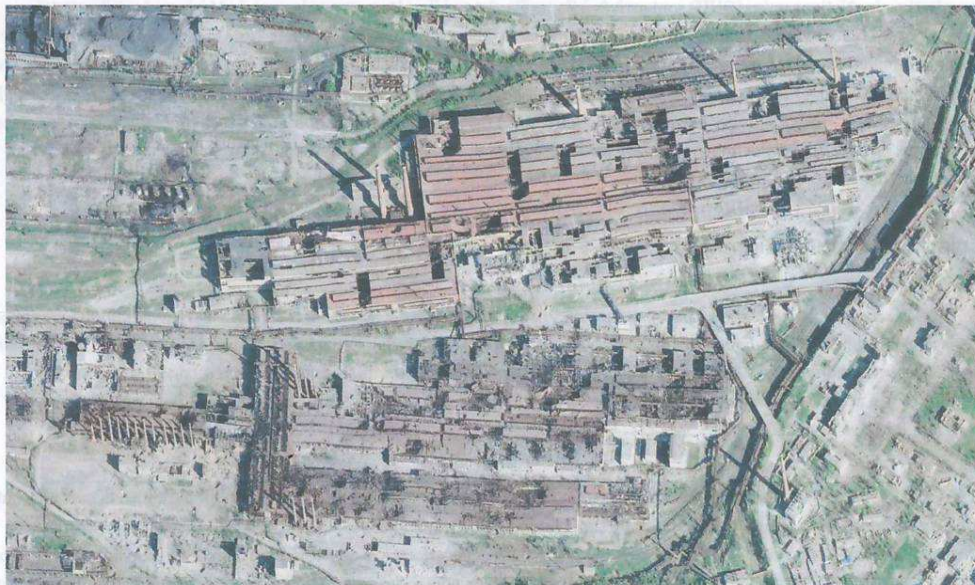


Image satellite de l'usine Azovstal, à Marioupol, le 1er mai 2022. PLANET LABS PBC / AP

Longtemps annoncée, l'attaque de l'armée russe et des forces prorusses contre l'immense aciérie Azovstal, les onze derniers kilomètres carrés tenus par l'armée ukrainienne à Marioupol, a commencé mardi.

« Un puissant assaut sur le territoire d'Azovstal est en cours, avec le soutien de véhicules blindés, de chars et des tentatives de débarquement de troupes, avec l'aide de bateaux et d'un grand nombre d'éléments d'infanterie », a déclaré Sviatoslav Palamar, commandant adjoint du régiment ukrainien Azov, dans un message posté sur Telegram.

En direct : [Les dernières informations sur les combats en Ukraine](#)

« Nous allons tout faire pour le repousser », a-t-il ajouté, appelant, par ailleurs, à « des mesures immédiates pour évacuer les civils » toujours terrés avec les combattants ukrainiens sur cet immense site métallurgique de Marioupol, port stratégique du sud du Donbass déjà presque entièrement sous contrôle russe. Il a, en outre, précisé que d'intenses bombardements avaient eu lieu dans la nuit précédant l'assaut, tuant deux femmes et blessant « environ dix civils ».

Lire aussi : [L'enfer de Marioupol raconté par ses survivants](#)

Appel pour évacuer les civils

Côté russe, Vadim Astafiev, un porte-parole du ministère russe de la défense, a annoncé, plus tôt mardi, que « des unités de l'armée russe et de la République populaire de Donetsk, utilisant de l'artillerie et des avions, commencent à détruire [les] positions de tir » des combattants ukrainiens d'Azovstal.

Dans une déclaration reprise par les agences russes, M. Astafiev a accusé le régiment Azov d'avoir « utilisé » le cessez-le-feu – déclaré pour évacuer des civils – pour sortir des sous-sols de l'aciérie et « prendre des positions de tir sur le territoire et dans les bâtiments de l'usine ».

Une centaine de civils qui avaient été évacués ce week-end de l'aciérie Azovstal grâce à une opération menée avec le soutien de l'Organisation des Nations unies (ONU) sont arrivés à Zaporijia, à 230 kilomètres au nord-ouest de Marioupol, où ils ont été accueillis par les représentants de l'organisation. Dans une déclaration sur internet mardi soir, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a lui indiqué que 156 civils avaient été évacués. « Ce n'est pas encore une victoire, mais c'est un résultat », a-t-il dit. « Nous continuerons à faire tout notre possible pour sortir nos gens de Marioupol [...] C'est dur, mais nous devons sauver tout le monde, civils et militaires ». « Nous sommes tellement reconnaissants à tous ceux qui nous ont aidés. Il y a eu un moment où nous avions perdu espoir, nous pensions que tout le monde nous avait oubliés », a déclaré à son arrivée à Zaporijia l'une des évacuées, Anna Zaitseva, avec dans les bras un bébé de six mois.

Déclarations internationales

Emmanuel Macron a appelé Vladimir Poutine à « permettre la poursuite des évacuations » du complexe métallurgique, a annoncé l'Élysée après un appel téléphonique de deux heures dix entre les deux dirigeants. Cette évacuation doit se faire « en coordination avec les acteurs humanitaires et en laissant le choix aux évacués de leur destination, conformément au droit international humanitaire », a précisé la présidence française. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a souhaité « davantage de pauses humanitaires ».

Le Premier ministre britannique Boris Johnson, premier dirigeant occidental à s'adresser au Parlement ukrainien depuis le début du conflit le 24 février, a lui promis une aide militaire supplémentaire de 355 millions d'euros pour Kiev. « C'est l'heure de gloire de l'Ukraine, dont on se souviendra et qu'on racontera pendant des générations », a dit Boris Johnson, en allusion au célèbre discours prononcé par Winston Churchill le 18 juin 1940. Cette nouvelle aide inclut « des radars pour localiser l'artillerie qui bombarde vos villes, des drones de transport lourd pour approvisionner vos forces, et des milliers d'appareils de vision nocturne », a-t-il précisé.

Lourd bilan dans la région de Donetsk, Odessa en alerte

23 civils sont morts et 27 ont été blessés dans cet oblast mardi, le bilan quotidien le plus lourd depuis la frappe sur la gare de Kramatorsk qui avait fait 57 morts, selon le gouverneur régional Pavlo Kyrylenko sur twitter. Dix d'entre eux ont été tués dans la frappe sur une usine à Avdiivka et cinq à Lyman, l'un des points chauds de la ligne de front.

Dans le Sud, la grande ville d'Odessa est de nouveau la cible des missiles russes. Les Ukrainiens craignent que ce grand port figure parmi les objectifs de Moscou, notamment depuis qu'un général russe a affirmé que l'offensive du Kremlin en Ukraine visait à établir un couloir de la Russie vers la région séparatiste moldave de Transdnestr, qui passerait par Odessa. A l'est d'Odessa, le centre de Mykolaïv a été frappé dans la soirée de lundi, selon le rapport matinal de la présidence. Une enquête sur de possibles « tortures et meurtres » pendant l'occupation russe d'une localité de cette région a été lancée, ont par ailleurs indiqué mardi sur Telegram les services de la procureure générale d'Ukraine.

« Selon l'enquête, les corps de deux habitants avec des traces de blessures par balle ont été trouvés dans une fosse commune du village de Novofontanka » et « un des hommes avait les jambes attachées », précisent-ils.

INTERNATIONAL GUERRE EN UKRAINE

Guerre en Ukraine : les soldats ukrainiens évacués d'Azovstal à Marioupol se sont constitués prisonniers, selon Moscou

Quelque 265 soldats ukrainiens, dont 51 grièvement blessés, ont été sortis, lundi, de l'aciérie, a affirmé, mardi, le ministère de la défense russe. « Tous ceux qui nécessitent une assistance médicale sont envoyés vers l'hôpital de Novoazovsk », a-t-il précisé.

Le Monde avec AFP

Publié hier à 02h38, mis à jour hier à 11h51 Lecture 2 min.



Un bus transportant des membres des forces ukrainiennes de l'usine assiégée d'Azovstal s'éloigne sous l'escorte de l'armée prorusse, à Marioupol, en Ukraine, le 16 mai 2022. ALEXANDER ERMOCHENKO / REUTERS

Ils sont sortis de l'enfer d'Azovstal. Après des semaines de résistance aux assauts de l'armée russe, quelque 265 soldats ukrainiens, dont 51 grièvement blessés, retranchés dans l'aciérie Azovstal, à Marioupol, dans le sud-est de l'Ukraine, se sont rendus aux forces prorusses et constitués prisonniers depuis lundi, a affirmé, mardi 17 mai, le ministère de la défense russe. « Tous ceux qui nécessitent une assistance médicale sont envoyés vers l'hôpital de Novoazovsk », en territoire séparatiste prorusse, a-t-il précisé dans un communiqué.

Lundi, la vice-ministre de la défense ukrainienne, Ganna Malyar, avait annoncé que 264 combattants ukrainiens, dont 53 blessés, avaient été évacués lundi de l'aciérie vers des localités situées en territoire contrôlé par les forces russes et prorusses, dans l'est de l'Ukraine. Elle a toutefois précisé que les combattants devaient être à l'avenir rapatriés en territoire contrôlé par l'Ukraine, « dans le cadre d'une procédure d'échange ».

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : Marioupol, le baroud d'honneur de la brigade Azov face aux troupes russes](#)

18/05/2022 21:53 Guerre en Ukraine : les soldats ukrainiens évacués d'Azovstal à Marioupol se sont constitués prisonniers, selon Moscou

Un peu plus tôt dans la journée de lundi, le ministère de la défense russe avait affirmé qu'une trêve avait été instaurée dans le complexe afin d'évacuer les blessés ukrainiens. A la tombée de la nuit, plusieurs bus se sont éloignés de l'aciérie accompagnés de véhicules militaires russes.

Dans un communiqué, l'état-major ukrainien a confirmé l'évacuation de ces 264 soldats et informé que « *les activités de sauvetage des défenseurs qui restent sur le territoire d'Azovstal se poursuivent* », sans préciser combien de soldats ukrainiens étaient restés sur place.

« Des héros de notre temps »

« *Les défenseurs de Marioupol sont des héros de notre temps. Ils sont pour toujours dans l'histoire* », ajoute l'état-major ukrainien, selon qui leur lutte acharnée a notamment « *empêché la mise en œuvre d'un plan [russe] pour la capture rapide de Zaporijia* », grande ville ukrainienne et centre administratif situé plus de 200 kilomètres à l'ouest.



Une photo publiée le 10 mai 2022 par le régiment Azov montre un militaire ukrainien blessé à l'intérieur de l'usine sidérurgique Azovstal. DMYTRO 'OREST' KOZATSKYI / AFP

« *Pendant quatre-vingt-deux jours, les défenseurs de Marioupol ont exécuté les ordres malgré les difficultés, ont fait reculer les forces écrasantes de l'ennemi et ont permis à l'armée ukrainienne de se regrouper, de former davantage de personnel et de recevoir un grand nombre d'armes des pays partenaires* », vantait, dans la soirée, un message posté par le régiment Azov, qui assure la défense du site métallurgique. Le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, a, pour sa part, dit, dans une vidéo, que l'essentiel était de « *sauver la vie de nos gars* ». « *Je veux le souligner : l'Ukraine a besoin de ses héros vivants. C'est notre principe* », a-t-il ajouté.

Lire aussi : [Guerre en Ukraine : le discours triomphaliste de Kiev se heurte à des limites sur le terrain](#)

18/05/2022 21:53

Guerre en Ukraine : les soldats ukrainiens évacués d'Azovstal à Marioupol se sont constitués prisonniers, selon Moscou

La semaine dernière, les autorités ukrainiennes avaient affirmé que plus de 1 000 soldats ukrainiens – dont 600 blessés, selon un de leurs commandants – étaient toujours présents dans les galeries souterraines de cette immense aciérie, devenue un symbole de la résistance ukrainienne à l'invasion russe lancée le 24 février.

Ils s'étaient retranchés à Azovstal après avoir subi pendant plus d'un mois le siège de Marioupol, port stratégique du sud-est de l'Ukraine attaqué par l'armée russe dès le début de la guerre et aujourd'hui totalement ravagé. A la fin d'avril, une opération coordonnée par les Nations unies et le Comité international de la Croix-Rouge avait permis l'évacuation hors de l'usine de civils – femmes, enfants et personnes âgées –, laissant à l'intérieur du complexe sidérurgique des soldats en proie à la faim, l'insalubrité et le manque de soins et de médicaments.

Lire aussi : [Avec le régiment Azov dans l'usine Azovstal](#)

Le Monde avec AFP

16/05/2022 11:31

Guerre en Ukraine et bataille du Donbass : les trois cartes pour suivre la situation militaire en direct

Guerre en Ukraine et bataille du Donbass : les trois cartes pour suivre la situation militaire en direct

Par [Alexis Feertchak](#) et [Service Infographie](#)

Publié le 24/02/2022 à 11:03,

Mis à jour le 11/05/2022 à 16:23

Un tank russe endommagé à Trostianets, le 26 mars 2022. FADEL SENNA / AFP

INFOGRAPHIE - Suivez l'évolution sur le terrain grâce à des infographies actualisées chaque jour. Au 77e jour, la pression russe dans le Donbass s'accroît, les Ukrainiens contre-attaquent à Kharkiv

Nos cartes de la situation militaire en Ukraine sont actualisées chaque jour.

La ligne de front a changé du tout au tout depuis le lancement de l'«[opération militaire spéciale](#)» par [Vladimir Poutine](#) le 24 février 2022. Jusqu'aux premiers jours d'avril, elle traçait les contours d'une invasion globale de l'Ukraine avec trois fronts, au Nord, au Sud et à l'Est. Mais depuis lors, les troupes russes ont quitté Kiev et ont été redéployées dans la région orientale du [Donbass](#), contrôlée pour partie par des séparatistes depuis 2014. C'est là que, désormais, se concentrent les principaux

<https://www.lefigaro.fr/international/guerre-en-ukraine-la-carte-pour-suivre-la-situation-militaire-20220224>

Situation des combats en Ukraine

Les forces russes

- Territoire contrôlé
- Axes des offensives

Les forces ukrainiennes

- Territoire repris aux forces russes depuis le 29 mars et l'annonce du redéploiement de l'armée russe
- Contre-offensives

Principaux combats et frappes le 15 mai
 Blocus naval



- | | | |
|--|--|---|
| <p>1. Transnistrie
Territoires contrôlés par les séparatistes prorusses depuis 1991</p> | <p>2. Crimée
Annexée par la Russie depuis mars 2014</p> | <p>3. Donbass
Territoires contrôlés par les séparatistes prorusses depuis avril 2014</p> |
|--|--|---|

Moscou n'aura donc pas réussi à faire s'effondrer l'armée ukrainienne ni à renverser le gouvernement. Depuis le 24 février, les Ukrainiens montrent une résistance farouche. Les Russes ne contrôlent qu'une grande ville - Kherson -, voire quasi deux avec le port stratégique de Marioupol - les Ukrainiens sont toujours présents sur le site industriel d'Azovstal qui constitue une ville dans la ville -, mais ont largement abandonné leur politique de siège aux abords de Tchernihiv, Kharkiv ou Kiev. Les

combats, qui s'annoncent longs sauf percée diplomatique majeure à ce stade plus qu'improbable, se déroulent largement en milieu urbain, ce qui entraîne des affrontements meurtriers, y compris pour les civils.

Passons en revue les fronts.

À l'Est, la bataille décisive du Donbass

À l'est du pays, les forces russes desserrent leur étau dans la région de **Kharkiv**, deuxième plus grande ville d'Ukraine avec 1,5 million d'habitants. Ils avaient déjà abandonné l'ambition de prendre la grande cité russophone, hors de portée pour eux, mais ils maintenaient aux alentours une forte pression pour y fixer les forces ukrainiennes et pour protéger leurs lignes d'approvisionnement plus au sud dans le Donbass. Face à la contre-offensive réussie lancée depuis trois semaines par les Ukrainiens, les Russes semblent se retirer progressivement de l'oblast - nom des régions administratives ukrainiennes - de Kharkiv.

Un mouvement qui n'est pas sans rappeler le retrait russe de la région de **Kiev** début avril [cf. infra]. Les Russes se sont par ailleurs retirés de **Soumy**, plus au nord. Cette autre grande ville était sur le passage d'une percée qui conduisait en ligne droite vers la capitale ukrainienne.

Le front de l'Est est aujourd'hui le plus stratégique puisque c'est là qu'a lieu la principale offensive russe, dans le Donbass, les séparatistes contrôlant à ce jour plus de 50% de l'oblast de **Donetsk** et environ 90% de celui de **Lougansk**. Les défenses ukrainiennes étant particulièrement denses dans cette région où seraient concentrées entre 40% et 60% de l'ensemble des forces de Kiev avec des fortifications établies depuis 2014, les Russes essaient de les contourner par le Nord et par le Sud, formant ainsi un mouvement de tenaille.

Les combats dans le sud-est de l'Ukraine



1. Crimée

Annexée par la Russie depuis mars 2014

2. Donbass

Territoires contrôlés par les séparatistes prorusses depuis avril 2014

Territoires revendiqués par les séparatistes de Donetsk et de Louhansk

Au Nord, cette manœuvre, qui s'appuie sur les territoires que les Russes contrôlent encore dans la région de Kharkiv, délimités par la rivière Donets, s'est matérialisée depuis la prise totale de la ville d'**Izyoum** durant les premiers jours d'avril. Les Russes avancent néanmoins lentement dans cette zone fortement urbanisée qui rend structurellement la tâche de l'attaquant plus difficile. Moscou contrôle malgré un certain nombre de localités, non stratégiques, mais leur prise traduit une percée

progressive vers les objectifs de Moscou dans le Donbass : d'abord les villes de **Sievierodonetsk** et **Lisichansk** dans l'oblast de Lougansk et ensuite celles de **Sloviansk** et **Kramatorsk** dans l'oblast de Donetsk. Cette dernière est la capitale régionale des autorités ukrainiennes depuis la prise de la ville de Donetsk par les séparatistes en 2014.

En ligne de mire aussi, cette fois dans l'extrême sud du Donbass, le port de **Marioupol** sur la mer d'Azov. Appuyés par les forces séparatistes des républiques de Donetsk et Lougansk et par les combattants tchéchènes dépêchés par Ramzan Kadyrov - atout essentiel du Kremlin car ils sont rompus au combat urbain -, les Russes ont encerclé la ville portuaire depuis le 1er mars et ont annoncé le 21 avril la prise de contrôle de toute la cité à l'exception notable du vaste complexe métallurgique d'**Azovstal** - véritable ville dans la ville - toujours tenu par les forces ukrainiennes, et notamment par le bataillon ultranationaliste Azov. Des couloirs humanitaires ont été mis en place afin d'évacuer la population, mais Russes et Ukrainiens s'accusent mutuellement de les bloquer.

Au Sud, percée interrompue au-delà du Dniepr

La bataille de Marioupol et plus largement celle du Donbass ne se jouent pas seulement sur le front de l'Est. L'encerclement de la ville et la tentative de prise en tenaille de la région n'auraient pas été possibles si, sur le front du Sud, l'armée russe n'avait pas avancé depuis la Crimée dans le but de constituer un corridor terrestre entre la péninsule annexée en 2014 par Moscou et les séparatistes de Donetsk et Lougansk. Avant d'atteindre le verrou de Marioupol, les Russes ont conquis la ville de **Melitopol** le 26 février puis le port de **Berdiansk** le 27.

Le front du Sud a donc comme objectif certain le contrôle des bords de la mer d'Azov, qui deviendrait ainsi définitivement un «*lac*» russe, mais pas seulement. Il permet aussi aux Russes de remonter vers le nord, formant ainsi la pince Sud de la tenaille. Depuis la Crimée, les troupes russes ont ainsi percé vers le Nord avec la prise de contrôle dès le 3 mars de la plus grande centrale nucléaire d'Europe, située le long du Dniepr au sud de la grande ville de **Zaporijjié** qui pourrait être à l'avenir un prochain objectif de Moscou. Les Russes y maintiennent une forte pression, mais n'avancent plus réellement, faute de forces suffisantes.

Le contrôle des bords de la mer Noire à l'Ouest, s'il demeure un objectif théorique possible, n'est plus d'actualité à court terme. Dans cette direction, la ligne de front s'est stabilisée, avec même des contre-attaques ukrainiennes localisées, que les

Russes sont néanmoins parvenus à contenir. Au départ, dans les premiers jours de l'invasion, les forces russes ont très rapidement poussé vers le Nord-Ouest depuis la Crimée. Dès le 2 mars, elles ont conquis la grande ville de **Kherson**, à l'embouchure du Dniepr, enjeu stratégique car il alimente en eau la péninsule annexée. L'armée russe a franchi le grand fleuve ukrainien, se retrouvant sur l'autre rive, et s'est approchée d'une grande ville portuaire, **Mykolaïv**, mais que les Russes n'ont pas réussi à encercler. Des troupes avancées, mais qui ont rapidement été repoussées, ont même poussé vers **Odessa**, troisième ville du pays et port important au bord de la mer Noire, au large duquel un débarquement russe de «*marines*» était craint. Déjà improbable étant donné la pause de l'offensive terrestre, il est désormais quasi-impossible depuis l'attaque contre le croiseur russe *Moskva*, coulé par deux missiles ukrainiens. Au-delà du symbole, la perte du navire amiral russe de la flotte de la mer Noire montre que Kiev dispose encore des moyens nécessaires pour appliquer en matière navale une logique de déni d'accès au large de ses côtes. En revanche, à long terme, cette défaite russe peut justement pousser Moscou à vouloir pousser vers l'Ouest son offensive. Si les Ukrainiens perdaient Odessa, cité fondée en 1794 par l'impératrice russe Catherine II, l'Ukraine serait en effet privée de tout accès à la mer. Mais on en est loin. Les Russes sont aujourd'hui sur la défensive et retranchés à Kherson.

Toujours à l'ouest du Dniepr mais cette fois-ci vers le nord, les Russes ne sont certes plus loin de **Kryvyï Rih**, mais, comme à Zaporijjé, manquent de combattants pour pousser davantage. Là encore, une avancée prochaine est improbable tant que leurs troupes sont fixées dans l'Est. Une victoire dans cette partie orientale de l'Ukraine pourrait certes leur permettre un redéploiement vers l'ouest, mais il faut garder à l'esprit que la bataille du Donbass s'annonce longue : on parle à minima en semaines, voire en mois.

Au Nord, la fin de la bataille de Kiev

Le principal retournement, début avril, a été la fin - au moins temporaire - de la bataille de **Kiev**. Face aux contre-attaques ukrainiennes, les Russes se sont retirés du nord du pays alors qu'ils n'étaient qu'à 30 km du centre de la capitale. La prise du berceau de la Rus de Kiev du IXe siècle - premier grand État slave dont l'Ukraine et la Russie se disputent la descendance historique - et même le siège de la cité de 2,8 millions d'habitants étaient hors de portée des Russes : il leur aurait fallu tenir une zone circulaire de 100 à 150 km de périmètre pour l'encercler. Même s'ils n'ont pas formellement été battus - puisqu'ils se sont retirés de la région - cela sonne comme

une défaite pour le Kremlin puisque, depuis le 24 février, au regard de la répartition géographique du dispositif militaire russe, le front du Nord apparaissait comme le plus stratégique.



La réorientation vers le Donbass apparaît donc bien comme une révision à la baisse des objectifs russes. L'idée soutenue par Moscou selon laquelle l'opération vers Kiev était en fait secondaire et visait à y fixer les forces ukrainiennes ne semble guère crédible au regard des forces engagées au départ de l'invasion. Vers Kiev, trois percées étaient observables. Pour les deux premières, les forces russes ont été

de **Brovary**. Cette percée passait en amont par la grande ville de **Tchernihiv** que les Russes n'ont pas réussi à prendre ni à encercler complètement. Enfin, la troisième percée venait directement du front de l'Est - depuis le territoire russe et non biélorusse - avec l'encercllement de la ville de **Konotop**. Dans ces trois directions convergeant vers la capitale, les Russes se sont entièrement retirés.

Quant au plan initial russe, une attaque-éclair contre la capitale, visant à décapiter le gouvernement, il a échoué. Le premier jour de l'opération, un assaut par hélicoptères a débarqué des troupes aéroportées - les VDV - à l'aéroport Antonov de **Gostomel**, à 20 km seulement du centre de Kiev. L'objectif était de tenir la zone pour établir une tête de pont aérien afin d'attaquer aussitôt le cœur de la capitale. Sauf que les Ukrainiens ont contre-attaqué vivement, imposant de lourdes pertes aux VDV, ce qui a empêché le déploiement rapide de renforts russes.

À VOIR AUSSI - Des bâtiments détruits dans l'est de l'Ukraine après des bombardements russes

Echec de la stratégie russe ?

La stratégie russe en Ukraine a subi un revers. Elle s'inscrivait au départ dans la tradition soviétique des «*opérations en profondeur*». Il ne s'agit pas du «*Blitzkrieg*» allemand bien connu, qui s'appuie sur une percée initiale très rapide, mais plutôt du lancement sur plusieurs fronts de vastes manœuvres en profondeur pour créer un «*choc*» - l'«*oudar*» - contre l'ensemble du dispositif ennemi, visant à le morceler et à le déstructurer. L'«*art opératique*» russe passe par des vastes mouvements d'enveloppement de l'adversaire pour le réduire dans de larges poches, des «*chaudrons*» - «*kottel*» en russe -, tentative que l'on peut encore observer à plus petite échelle dans la prise en tenaille des forces ukrainiennes dans le Donbass. Mais à Kiev, à Kharkiv, à Tchernihiv ou à Mykolaïv, la marche était trop haute.

Faute de manœuvres, le risque pour Moscou était que son invasion s'enlise et se transforme en longue guerre d'usure, marquée par des sièges devant les grandes villes, où l'avantage est au défenseur. Pour éviter un tel revers, les Russes ont levé les principaux sièges et se reconcentrent dans le quart sud-est de l'Ukraine. Mais, à Donetsk et Lougansk, «*les Ukrainiens résistent par une manœuvre de freinage fondée sur des bastions urbains. Le coût en pertes et en temps pour s'emparer de chaque kilomètre est très élevé pour les Russes*», commentait récemment Michel

Goya. La réorientation de la campagne russe est donc loin d'être gagnée d'autant que, si les forces russes présentes au Nord ont pu être redéployées dans le Donbass, c'est aussi le cas des troupes ukrainiennes.

Un recours croissant à l'artillerie

Depuis le début de l'invasion, les experts militaires ont noté un changement dans la tactique russe, visiblement en réaction à cette résistance ukrainienne à laquelle Moscou ne s'attendait pas. Le premier jour de l'invasion, d'intenses frappes russes ont été menées sur tout le territoire ukrainien - 160 missiles à longue portée tirés en une nuit selon Washington -, et même jusqu'à Lviv à l'extrême ouest du pays. Ont été utilisés des batteries terrestres de missiles Iskander-M stationnées en Russie et en Biélorussie, mais aussi des missiles de croisière Kalibr tirés depuis des navires ou des missiles tirés depuis des chasseurs-bombardiers. Les Russes ont visé des dépôts de munitions, des centres de commandement, des bases aériennes et des systèmes de défense aérienne en vue de lancer les opérations terrestres en ayant la maîtrise du ciel et en affrontant un ennemi désorganisé.

Tirs de missiles de croisière Kalibr depuis des navires russes contre la Syrie en 2015. *RUSSIAN DEFENCE MINISTRY / AFP*

Ces frappes de précision qui font penser à la guerre américaine en Irak de 2003 se sont accompagnées, au départ en tout cas, d'un usage très limité de l'artillerie et de l'aviation. Sauf que les Russes n'ont visiblement pas réussi à atteindre leur objectif initial - s'assurer la maîtrise complète du ciel et désorganiser la chaîne de

commandement -, raison pour laquelle ils ont décidé d'en finir avec cette relative retenue. Depuis début mars, conformément à la doctrine soviétique, l'artillerie résonne de plus en plus sur toute la ligne de front.

Des lance-roquettes multiples russes *Smerch* lors d'entraînements en Biélorussie début février 2022. RUSSIAN DEFENCE MINISTRY / AFP

De nombreuses vidéos montrent l'emploi de lance-roquettes multiples, des *Grad* et des *Smerch*, héritiers des «*orgues de Staline*» de la Seconde Guerre mondiale, et même de TOS-1 utilisant des projectiles thermobariques aux effets particulièrement dévastateurs. L'emploi de chasseurs Soukhoï, au départ limité, monte également en puissance. Mi-avril, pour la première fois depuis le début du conflit, des bombardiers Tupolev ont aussi été aperçus dans le ciel ukrainien, preuve de cette montée en puissance des frappes.

Les tirs de missiles de précision à longue portée continuent par ailleurs, même si le stock de ces derniers n'est pas infini pour les Russes, qui en auraient tiré déjà plus de 2000. Autant que la plupart des estimations de leur stock en la matière. Les Russes seront-ils bientôt à court de ces «munitions complexes» ou ces estimations étaient-elles minorées ? Le 19 mars, les Russes ont déclaré avoir utilisé pour la première fois un missile hypersonique Kinjal. Ce tir d'une arme dite «*stratégique*» représente surtout un message adressé aux Occidentaux et fait partie de la «*grammaire*» de la dissuasion employée depuis le début du conflit.

Une forte résistance ukrainienne

Du côté des Ukrainiens, leur équipement, largement d'origine soviétique, est assez similaire à celui utilisé par les Russes, mais ils peuvent par ailleurs s'appuyer sur des armements occidentaux fournis depuis 2014 et plus encore ces deux derniers mois, notamment des missiles anti-chars Javelin ou des missiles anti-aériens Stinger particulièrement redoutables. Les tourelles des chars russes T-72 ou T-90 sont d'ailleurs équipées de cages «*anti-Javelin*», mais leur efficacité est toute relative. Depuis le début de l'invasion, les images de blindés russes calcinés pullulent : plus de mille d'entre eux auraient été détruits ou capturés.

Des soldats ukrainiens utilisant des missiles Javelin lors d'exercices. *HANDOUT / UKRAINIAN DEFENCE MINISTRY PRESS-SERVICE / AFP*

Les Ukrainiens disposent aussi de drones turcs Bayraktar TB2 dont l'efficacité a été prouvée en Syrie, en Libye ou dans le Haut-Karabagh. Plusieurs convois russes ont été détruits, y compris des systèmes anti-aériens qui n'ont pas pu réagir. Les drones sont également utilisés par la marine ukrainienne, notamment dans l'**île aux serpents** au sud d'Odessa, contrôlée par les Russes, mais dont les forces subissent le

harcèlement des TB2. Quant à la défense aérienne ukrainienne, si elle a été fortement touchée par les frappes russes, elle subsiste encore, plusieurs chasseurs et hélicoptères russes ayant été abattus ces dernières semaines.

La vulnérabilité de certaines troupes russes, qui avancent souvent sans appui aérien ni moyens de reconnaissance appropriés, est patente. Le soutien logistique semble aussi être particulièrement déficient du côté russe, problème traditionnel pour cette armée, mais aggravé par une ligne de front qui s'étend avec un contrôle relatif des zones conquises. La communication paraît aussi être une faiblesse du côté russe, avec l'utilisation de radios civiles non protégées dont les informations transmises sont brouillées et interceptées par les Ukrainiens. A l'inverse, l'un des principaux avantages de Kiev semble être le soutien occidental - et notamment américain - en termes de renseignement : satellites, radars et avions de reconnaissance offrent aux Ukrainiens une meilleure appréhension de la situation tactique.

Une victoire russe toujours possible ?

Toutes ces informations sont bien sûr à prendre avec prudence tant il est difficile d'apprécier réellement la situation sur le terrain car les images publiées sur les réseaux sociaux peuvent produire un «*effet-loupe*» trompeur tandis que la communication de guerre est largement gagnée par Kiev.

Quid de la suite ? *«Nous avons une puissance nucléaire face à une puissance non nucléaire et le rapport de force, sur le papier, penchait clairement en faveur des Russes. C'est pourquoi les observateurs pensaient initialement à un conflit dissymétrique. Or, le déroulement des combats nous amène à penser que nous faisons face désormais à un conflit symétrique»*, analyse sur Twitter le général (2S) Olivier Kempf, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Près de 200.000 soldats russes ont été engagés en Ukraine, ce qui est en réalité peu pour l'invasion d'un pays aussi vaste. Et Moscou ne peut pas compter sur la *«mobilisation générale»* déclenchée du côté de Kiev, qui permet aux Ukrainiens de s'appuyer sur ces cohortes d'*«appelés»*.

Un quartier dévasté de Marioupol. ARMED FORCES OF UKRAINE / REUTERS

La principale interrogation est désormais le sort du Donbass : les Russes parviendront-ils à défaire les Ukrainiens lors d'une bataille décisive ? Et si oui, Moscou pourrait-il reprendre l'offensive vers l'Ouest pour conquérir les bords de la mer Noire et priver l'Ukraine d'un accès à la mer ? C'est ce que semblent suggérer les récentes déclarations d'un général russe, qui a évoqué l'objectif d'un contrôle de tout le sud de l'Ukraine, en citant même la Transnistrie voisine, république séparatiste prorusse de Moldavie. Mais le poids des propos du général Minnekaïev, commandant adjoint du district Centre, tenus devant des industriels ne doit pas être surestimé, d'autant que, militairement, un tel objectif n'est pas réalisable à court terme. Et, à l'inverse, les Ukrainiens pourraient-ils tenter une vaste contre-offensive, par exemple dans le Sud près de Kherson ? La livraison d'armes lourdes occidentales - pièces d'artillerie et blindés notamment - pourrait-elle les y aider ? Là encore, il est trop tôt pour le dire.


Au fond, pour les Russes, une victoire militaire, mais géographiquement localisée, est toujours de l'ordre du possible, mais à quel prix ? C'est tout l'enjeu, aussi, des négociations qui ne devraient pas avancer substantiellement dans les semaines à venir. «*Plus la guerre dure, moins l'une ou l'autre partie sera prête (sauf écroulement local) à abandonner la partie*», analyse Olivier Kempf, qui prédit : «*La guerre durera donc encore longtemps. Et même si l'Ukraine gagne, elle sortira très durement affectée de cette guerre*».


Guerre en Ukraine : pour la première fois, Joe Biden accuse Vladimir Poutine de «génocide»

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 13/04/2022 à 06:20,

Mis à jour le 13/04/2022 à 10:18

▶ Écouter cet article 

00:00/04:51 

Le président a repris le qualificatif de son homologue ukrainien. Emmanuel Macron, quant à lui, «n'est pas sûr que l'escalade des mots soit utile».

Le président américain Joe Biden a pour la première fois accusé dans la nuit de mardi à mercredi son homologue russe Vladimir Poutine de mener un «*génocide*» en Ukraine, mot jusque-là employé par le chef d'État ukrainien Volodymyr Zelensky mais jamais par l'administration américaine.

«*Oui, j'ai appelé ça un génocide*», a dit Joe Biden à des journalistes lors d'un déplacement dans l'Iowa, quelques heures après avoir évoqué ce terme lors d'un discours consacré à la lutte contre l'inflation. «*Il est de plus en plus clair que Poutine essaie simplement d'effacer l'idée même de pouvoir être un Ukrainien*», a développé le président américain. Si «*les avocats, au niveau international*», trancheront sur la qualification de génocide, «*pour moi, cela y ressemble bien*», a-t-il assuré.

Affirmant que les «*preuves s'accumulent*» concernant les «*choses horribles qu'ont faites les Russes en Ukraine*», le démocrate a prédit que le monde «*en découvrirait encore davantage sur la dévastation*». Le président ukrainien a salué sur Twitter les «*vrais mots d'un vrai leader*», car «*appeler les choses par leur nom est essentiel pour s'opposer au mal*», tout en réclamant «*en toute urgence plus d'armes lourdes*».

Son homologue français, Emmanuel Macron, s'est voulu plus «*prudent*». «*Je dirais que la Russie a déclenché d'une manière unilatérale une guerre brutale, qu'il est maintenant établi que des crimes de guerre ont été faits par l'armée russe et qu'il faut maintenant en trouver les responsables*», a-t-il expliqué. «*C'est une folie ce qui est en train de se passer, c'est d'une brutalité inouïe (...) mais je regarde en même temps les*

faits et je veux essayer au maximum de continuer à pouvoir arrêter cette guerre et à rebâtir la paix, donc je ne suis pas sûr que l'escalade des mots serve la cause», a-t-il ajouté.

À VOIR AUSSI - Guerre en Ukraine: «Je serais prudent avec les termes», réagi Emmanuel Macron suite aux propos de Joe Biden

Des scènes de «massacres»

Sur le terrain, la situation continue de se dégrader. Entre 20 et 22.000 personnes sont mortes dans la ville de Marioupol, a déclaré mardi Pavlo Kirilenko, gouverneur ukrainien de la région de Donetsk, lors d'un entretien avec la chaîne de télévision américaine CNN. Il a admis qu'il était toutefois «difficile d'évoquer un nombre de victimes», la ville faisant l'objet d'un blocus. La ville, assiégée, est coupée du monde et bombardée depuis plus de 40 jours.

Prendre Marioupol permettrait aux Russes de consolider leurs gains territoriaux sur la bande côtière longeant la mer d'Azov en reliant la région du Donbass à la Crimée. L'existence d'un vaste complexe métallurgique transformé en bastion par les forces ukrainiennes de Marioupol, avec des kilomètres de souterrains, promet une bataille acharnée pour le contrôle total de cette ville stratégique, voire le recours à des armes chimiques, envisagé par les séparatistes prorusses du Donbass.

Selon le secrétaire d'État américain Antony Blinken, «les forces russes pourraient utiliser différents agents anti-émeutes, notamment des gaz lacrymogènes mélangés avec des agents chimiques» face aux «combattants et civils ukrainiens» à Marioupol. Pour Moscou, «la menace de terrorisme chimique» provient des Ukrainiens, a assuré Oleg Syromolotov, vice-ministre russe des Affaires étrangères, à l'agence de presse Ria Novosti.

Depuis que la Russie a annoncé le retrait de ses forces de la région de Kiev - pour mieux les concentrer dans l'est du pays -, les Ukrainiens ont repris le contrôle de la totalité des villes situées près de la capitale. Toutes ont été dévastées par les combats. Des scènes de «massacre» y ont eu lieu, assurent les autorités ukrainiennes qui accusent Moscou de «crimes de guerre». Mardi, le corps du maire de Gostomel, mort le 7 mars, a été exhumé devant des enquêteurs ukrainiens, dans le cadre d'une investigation pour déterminer si Youri Prylipko a été victime d'un crime

de guerre. Son cadavre a été hissé hors de sa tombe, et la police a filmé chacune de ses blessures, parmi lesquelles une à la tête, selon des journalistes de l'AFP présents sur place.

«*Pertes importantes*»

Autour de Kiev, les corps de six personnes tuées par balles retrouvés dans un sous-sol dans la banlieue est, selon le Parquet général ukrainien, se sont ajoutés mardi aux centaines d'autres retrouvés ces deux dernières semaines dans les environs de la capitale. Aucun bilan récent des victimes civiles n'est disponible mais il dépasse probablement la dizaine de milliers de morts. Les nombreux cadavres retrouvés début avril à Boutcha, près de Kiev, avaient provoqué une indignation internationale.

Vladimir Poutine, dont le pays nie toute exaction en Ukraine, a qualifié mardi de «*fake*» (fausses) les informations accusant ses soldats d'avoir massacré des centaines de civils à Boutcha. Sur le plan militaire, le Kremlin a récemment admis des «*pertes importantes*», mais sans les quantifier. Fin mars, Moscou avait reconnu la mort de 1.351 soldats pour 3.825 blessés, premiers chiffres depuis plus de trois semaines.

À VOIR AUSSI - «Ô Russie, puissance sacrée!» : une école rouvre dans une ville ukrainienne conquise par Moscou

C'est à l'intérieur de ce manoir que le poète Grigori Skovoroda a passé les dernières années de sa vie. *Capture d'écran Twitter @SESU_UA*

Dans la nuit du 7 mai, dans l'oblast de Kharkiv, plusieurs tirs de roquettes russes ont détruit l'institution liée à la mémoire du poète ukrainien, mais pas ses collections, qui ont été déplacées en lieu sûr au début de l'invasion.

Tout un pan de la culture ukrainienne est parti en fumée. Dans la nuit du 7 mai, dans le village de Skovorodynivka situé à l'est de l'[Ukraine](#), plusieurs tirs de roquettes russes ont frappé de plein fouet le musée national dédié à la mémoire du poète et philosophe ukrainien Grigori Skovoroda, endroit où il a été enterré à sa mort en 1794. Des actes qui ont laissé «sans voix» le président [Volodymyr Zelensky](#).

Déclaré à 23 heures, le feu a malheureusement eu le temps de consumer le toit de la bâtisse et d'exploser ses fenêtres et portes avant l'arrivée des pompiers. Pour prévenir ces éventuelles attaques, le directeur du musée avait décidé au préalable de déplacer les œuvres les plus précieuses de ce manoir du XVIII^e siècle.

«Heureusement, la collection n'a pas été endommagée. Il a été déplacé plus tôt pour éviter que le patrimoine culturel ne soit détruit en raison des actions hostiles de la Russie», a déclaré Oleksandr Tkachenko, ministre ukrainien de la Culture, sur [Telegram](#). Mais si l'attaque n'a pas endommagé beaucoup d'œuvres, le fils du directeur, présent sur place pour protéger le reste des collections, a été quant à lui blessé à la jambe suite à une chute de gravats.

À VOIR AUSSI - «Il n'y aurait pas eu de guerre si l'Ukraine était membre de l'Otan», assure Zelensky

«Chaque jour de cette guerre, l'armée russe fait quelque chose qui me laisse sans voix. Mais le lendemain, il fait autre chose qui vous fait ressentir à nouveau la même chose», a déclaré [Volodymyr Zelensky](#) dans un discours vidéo tard dans la nuit, rapporte Reuters. *«Des frappes ciblées contre des musées - même les terroristes n'y penseraient pas. Mais c'est le genre d'armée contre laquelle nous nous battons»*, a poursuivi le Président.

Au lendemain des bombardements, des habitants du village sont venus sortir des décombres la statue du poète Grigori Skovoroda. *REUTERS/Ricardo Moraes*

«Cette année marque le 300^e anniversaire de la naissance du grand philosophe», a déclaré le gouverneur régional de [Kharkiv](#). D'origine cosaque ukrainienne, Grigori Skovoroda était un poète et philosophe influent du XVIII^e siècle, qui a travaillé notamment sur la théorie des trois mondes. Il était surtout connu pour son recueil d'une trentaine de poèmes intitulé *Le Jardin des chants divins* et *Fables de Kharkov*. Et pour toutes ces contributions, le village où le poète a grandi, Ivanovka, a décidé de se renommer Skovorodynivka en sa mémoire, a expliqué à [Reuters](#) le gouverneur de [Kharkiv](#). Avant de conclure : *«Les occupants peuvent détruire le musée où Skovoroda a travaillé pendant les dernières années de sa vie et où il a été enterré. Mais ils ne détruiront pas notre mémoire et nos valeurs.»*

Résumés

Résumé :

Cette étude s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours journalistique. Elle s'intéresse précisément à la manifestation de la subjectivité dans la presse écrite française. Notre objectif est de retracer la présence des journalistes dans leurs articles qui traitent le sujet du conflit militaire entre la Russie et l'Ukraine. Pour atteindre cet objectif, nous avons analysé six articles publiés sur les pages des deux quotidiens le Monde et le Figaro en adoptant l'approche pragmatique énonciative. Notre analyse s'articule en deux plans, un plan énonciatif où nous nous intéressons aux modalisateurs linguistiques tout en nous appuyant sur les travaux de Kerbrat-Orecchioni, et un plan pragmatique qui sert à interpréter les intentions cachées des journalistes.

Sammary :

This study fall wittin the field of journalistic analysis.Specially concerned whith the engerence of subjectivity in th written french press. Our i mis to track the effects of journalists presence in teir articles dealing whith the military conflict subject between Russia and Ukraine. In order to achieve this goal we have analyzed six articles published on « le Monde » and « le Figaro » basedon the enunciative pragmatic approach. Our analysis id divided in to twho parts. In the first section, we are concerned whith some vocabulary items which based on the work carriedd out by Kerbrat-Orecchioni, and a pragmatic plan that serves to interpret the hidden intentions of journalists.

الملخص:

تندرج هذه الدراسة في إطار تحليل الخطاب الصحفي و تهتم تحديدا بظهور اللاموضوعية في الصحافة الفرنسية المكتوبة هدفنا هو تعقب اثار حضور الصحفيين في مقالاتهم التي تعالج موضوع الصراع العسكري بين روسيا و أوكرانيا من اجل تحقيق هذا الهدف قمنا بتحليل ستة مقالات منشورة على صفحات جريدتي "لوموند" و "لوفيجارو" و هذا اعتمادا على نظرية الواقعية و الحديث تحليلنا ينقسم إلى قسمين حيث نهتم في القسم الأول ببعض المفردات اللغوية و هذا اعتمادا على الأعمال التي قامت بها كيربرات اوريكيوني أما القسم الثاني فهو يعتمد على نظرية الواقعية من اجل إظهار المقاصد المخفية للصحفيين